

**J. Omer St-Pierre**  
Horloger-Bijoutier  
Distributeur de la montre  
BULOVA



Assortiment complet de bagues de fiançailles, jones et bijoux de toutes sortes à des prix raisonnables.  
Ave. de la Cathédrale  
RIMOUSKI, Qué.

# L'ECHO du Bas St-Laurent

Nous faisons une spécialité des  
**VETEMENTS DE DEUIL**  
Vous trouverez ici un service sympathique et prompt.  
Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez  
2-58B  
**LE MAGASIN VERREAULT**  
RIMOUSKI

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté.

Organe de la région du Bas St-Laurent.

## L'ELECTION de LUNDI

Défaite de la C. C. F. et du parti Stevens — MM. King, Bennett, Stevens et Woodsworth réélus — Douze ministres battus sur 19 — Deux femmes élues. — Défaite du président et du vice-président des Communes.

Après avoir récolté plusieurs victoires provinciales, le parti libéral a remporté une éclatante victoire fédérale lundi. Le chef du parti fédéral, M. King groupe autour de lui un plus grand nombre de députés libéraux que jamais depuis la Confédération. Les candidats libéraux ont pris l'avance dans la majorité des circonscriptions, et ils ont laissé loin derrière eux leurs adversaires de toutes les couleurs, y compris les conservateurs.

Des ministres et des députés de premier plan, dans les rangs conservateurs sont tombés comme de grands pins dans la tempête. Cette tempête n'a pas fait des ravages que dans une partie du pays, mais dans toutes les provinces, à l'exception de l'Alberta, où le crédit social conserve un certain prestige depuis la victoire provinciale de M. Aberhart.

En 1917 et en 1921

Le scrutin qui se rapproche le plus de celui de cette année en faveur des libéraux est celui de 1917, alors que sir Robert Borden a fait élire 153 députés d'étiquette unioniste.

D'autre part, jamais les vieux partis n'ont essayé une défaite plus complète que le parti conservateur en 1935. En 1921, les conservateurs élus à Ottawa n'étaient qu'au nombre de 50. Cette année, tout indique que les survivants de ce parti dépasseront peu la quarantaine.

L'élection de lundi a marqué la défaite complète de deux nouveaux partis qui ambitionnaient le pouvoir: la restauration sociale et la Cooperative Commonwealth Federation.

Les chefs réélus.

Ni l'un ni l'autre de ces partis n'a fait élire un seul homme à l'est des grands lacs. Dans l'Ouest, la C. C. F. a remporté quelques sièges, mais la restauration sociale sera uniquement représentée à la Chambre par son chef, M. Stevens. Le chef libéral, M. King, qui sera appelé à former le nouveau gouvernement, a remporté haut la main la victoire dans Prince-Albert. Le chef de l'opposition de demain a remporté une victoire décisive dans Calgary-Ouest, l'un des seuls sièges que les partisans du crédit social n'ont pas pu conquérir. Les électeurs de Winnipeg-Nord-Centre sont restés fidèles à leur ancien représentant, M. Woodsworth, chef de la C. C. F.

12 ministres défaits sur 19.

Des dix-neuf ministres du cabinet fédéral qui ont brigué les suffrages, douze ont essayé une écrasante défaite. Ce sont: MM. William Ernst, R. B. Hanson, Samuel Gobeil, Osmé Gagnon, Lucien Gendron, Donald Sutherland, Wesley Gordon, R. Geary, R. J. Mannon, Maurice Dupré, T. G. Murphy et Robert Weir.

Provinces maritimes.

Le revirement libéral s'est manifesté dès les premiers rapports venus des provinces maritimes et il n'a fait que s'accroître à mesure que les résultats du Québec et de l'Ontario étaient connus.

Les libéraux ont remporté quatre sièges sur quatre dans l'Île du Prince-Édouard; dix sur dix dans la Nouvelle-Écosse, et neuf sur dix dans le Nouveau-Brunswick. Et encore, le candidat libéral dans Royal eût-il recueilli 33 votes de plus, il était élu.

Dans le Québec.

La province de Québec envoie à Ottawa un nouveau bloc solide de 56 libéraux auquel on peut ajouter quatre libéraux-indépendants. Les conservateurs n'ont retenu que cinq des 24 sièges qu'ils possédaient à l'automne de 1930.

La province d'Ontario, tout en éliminant un fort groupe de députés libéraux 55 sur 82, fournit à M. Bennett le principal contingent de ses troupes conservatrices.

Même dans les provinces de l'Ouest, le parti libéral s'est taillé de beaux lauriers. L'opposition y est plus variée que dans l'Est. Ainsi, l'Alberta s'est nettement affirmée en faveur du crédit social tandis que la C. C. F. a remporté quatre sièges dans la Colombie. C'est dans cette province du Pacifique que M. Woodsworth s'est taillé le plus solide bloc de son parti.

Comme près de six millions de Canadiens avaient la faculté de voter, on croit que le nombre de bulletins déposés dans les urnes sera le plus considérable depuis la Confédération.

Le prochain ministère.

Dans le cours ordinaire des choses, le chef libéral ne prendra pas effectivement le pouvoir d'ici dix ou quinze jours. Entretemps, il fera le choix de ses futurs ministres.

Comme il l'a annoncé, on peut prévoir que son gouvernement s'occupera d'abord de convoquer une conférence interprovinciale pour coordonner la coopération en matière économique et sociale.

Voici les principaux lieutenants de M. Bennett dans le nouveau parlement, ses ministres d'hier, qui survivent à la tempête d'hier: sir George Perley; MM. C. H. Cahan, Earl Rowe, Hugh Stewart, E. J. Lawson, Grote Stirling.

Deux femmes élues.

Deux femmes sont élues: Mlle Agnès MacPhail, travailleuse-agriculteur-uni, dans Grey-Bruce, et Mme George Black, femme de l'ancien président de la Chambre des Communes, dans le Yukon, comme conservatrice-indépendante. Treize autres femmes étaient candidates.

Le "ginger group" ou amalgamation de progressistes, de travailleurs et d'agriculteurs-unis, sous la bannière de la C. C. F., est en déroute complète. Le parti du crédit social a défilé en Alberta un vétérinaire de la politique comme M. Gardiner, ancien chef des U. F. A. M. M. Spencer, Garland, Lucas, George Cote, Alfred Speakman et William Irving, candidats coopératistes, ont aussi été défaits par le crédit social.

Trois C. C. F.

Des quatre coopératistes qui siégeaient dans l'ancienne Chambre, trois ont été élus: MM. Woodsworth, A. A. Heaps et Angus MacInnis. Le seul coopératiste de l'Est, M. Mitchell, a été défait (dans Hamilton-Est).

## Resultat des poles du Comté de Rimouski

ENDROITS	CANDIDATS		
	Asselin	Fiset	Morin
Trois-Pistoles, Ville	204	505	20
Trois-Pistoles, Paroisse	106	430	29
Sainte-Françoise	42	281	37
Saint-Jean-de-Dieu	262	428	37
Le Nativité de Biencourt	110	128	11
Saint-Isidore du Lac-des-Aigles	32	105	24
Canton Bédard	16	95	6
Saint-Mathieu	81	150	8
Saint-Simon	105	212	4
Saint-Fabien	259	635	45
Bic, village	147	203	6
Bic, paroisse	201	231	24
Saint-Valérien	168	180	2
Sacré-Coeur	95	156	28
Rimouski, paroisse	211	396	37
Sainte-Blandine	118	223	9
Mont-Lebel	48	118	4
Saint-Narcisse	53	157	26
Pointe-au-Père	22	158	4
Saint-Anaclet	129	418	15
Luceville	82	132	12
Sainte-Luce	88	176	11
Saint-Donat	73	245	44
Saint-Gabriel	74	223	15
Saint-Marcellin	45	136	17
Les Hauteurs	159	250	37
Sainte-Flavie	40	221	9
Mont-Joli, village	334	745	27
Saint-Jean Baptiste	45	50	11
Saint-Joseph de Lepage	38	105	7
Sainte-Angèle	225	393	15
Ville de Rimouski	818	1145	166
Voteurs absents	1	22	1
Pôles provisoires	8	17	

Majorité du comté pour E. Fiset: 4659

comment pourra-t-elle protéger la France contre l'agresseur de demain? L'attitude de la France.

M. Laval, redoutant la crise anglo-italienne surgie du conflit italo-éthiopien, veut proposer à son cabinet de se ranger avec l'Angleterre, apprend-on aujourd'hui de source ordinairement bien informée. Le refus du gouvernement britannique de retirer sa flotte de la Méditerranée et le fait qu'il a réussi à faire voter des sanctions par Genève, sont pour la France, estime-t-on ici dans les milieux où sont puisés les informations ci-dessous, une mise en demeure d'opter carrément pour l'Angleterre ou pour l'Italie. Devant le doute manifesté par les Anglais touchant l'appui qu'ils peuvent attendre de la France, malgré les assurances déjà données par M. Laval, la plupart des journaux français se prononcent pour l'Entente Cordiale avec Londres, de peur que la France ne perde l'aide anglaise à l'heure où elle en aura le plus besoin.

On dit les Anglais mécontents de la sorte d'assurances que M. Laval a données tout d'abord à l'Angleterre. On tient de source autorisée qu'il déclara à l'ambassadeur, sir George Clerk, que la France ne pouvait faire aucune promesse si la flotte anglaise était attaquée en exerçant des sanctions pour la S. D. N., et qu'il faudrait d'abord la consulter avant de faire agir la flotte.

L'ambassadeur d'Angleterre a informé M. Laval que son gouvernement avait décidé de laisser sa flotte dans la Méditerranée et l'ambassadeur d'Italie lui a fait part, de son côté, du refus de Mussolini de négocier tant que cette flotte mouillera dans la mer latine.

## Entre deux Echos

M. Bennett n'a vraiment pas de chance. Avoir chambardé la carte de trois comtés pour éliminer le tracassier qu'est Jean-François Pouliot, et puis se trouver dans l'alternative de le voir de nouveau en face de lui, plus narquois que jamais, voilà certes qui est plus que suffisant pour altérer la mansuétude d'un homme de moeurs moins placides que M. Bennett.

Le célèbre M. Aberhart du Crédit Social a fait venir un actuaire d'assurance de Montréal pour lui montrer le mécanisme de son fameux dividende. Les actuaire sont gens habiles et font parfois avec les chiffres des jongleries renversantes, mais il ne s'est pas encore trouvé un seul qui fut assez fort magicien pour créer une machine capable de faire tourner indéfiniment le même crédit et en faire une sorte de mouvement perpétuel de l'économique.

Un bolide venu des profondeurs sidérales tombait l'autre jour sur la meule de paille d'un fermier de l'Alberta qui était en train de battre son grain. Après avoir épouvanté bêtes et gens, le projectile céleste mit le feu à la paille qui flamba comme sait le faire de la paille.

L'amiral Byrd raconte avoir observé dans le ciel impide du pôle sud une pluie continue de ces météores traversant l'atmosphère à des vitesses effarantes. Et dire qu'il y a des gens assez absorbés par la politique qu'ils ne craignent pas de recevoir un de ces cailloux incandescents sur le crâne qui sert à abriter leurs idées.

Le gouverneur de l'Etat de New-York a réuni récemment un congrès pour étudier le problème angoissant de l'augmentation de la criminalité. Un fait saillant qui se dégage des délibérations, est l'aveu qu'on a fait que la réforme de la société devait s'opérer dans les âmes sous l'influence de la religion laquelle devait s'enseigner à l'école. Voilà un aveu bien tardif mais vaut mieux tard que jamais pour revenir au sens commun.

On a tenté de justifier la neutralité de l'école par le fait que le Déalogue s'enseignait autrefois dans la famille et que par conséquent, il n'était pas nécessaire d'en parler à l'école. Ce raisonnement est faux. Quand le Déalogue est méprisé à l'école il ne faut pas s'attendre à ce qu'on le respecte bien longtemps dans la famille.

Il paraît que les propagandistes de la Troisième Internationale nous trouvent bien idiots, nous gens de l'Amérique à cause de l'indifférence que nous manifestons à l'égard de la doctrine du Juif Carl Marx. Nous leur faisons l'effet de gens bêtement heureux dans leur ignorance.

Le danger est que la propagande effrénée de ces individus finisse par mordre sur la carapace de notre "stupidité". Si jamais ils nous font perdre cette innocence, peut-être serons-nous moins heureux.

M. Bennett s'excusait de ne pas donner à l'élément français en Canada, une plus forte représentation dans son cabinet, en disant que Québec n'avait pas élu assez de députés de son parti.

Si M. King se guide d'après ce principe dans le choix de ses ministres, il devra nous donner un nombre imposant de ministres canadiens-français, et M. Bennett n'aura rien à lui reprocher.

A ce propos, la région du Bas St-Laurent serait avantageusement représentée dans le cabinet par le Major-Général Sir Eugène Fiset.

Le Major Général est un militaire distingué qui a rempli avec tact pendant une période très difficile la fonction de sous-ministre de la Milice. Les députés de la région seraient fort bien inspirés de demander formellement à M. King qu'il donne le portefeuille de la Défense Nationale au député de Rimouski.

Il est vrai que les communistes n'ont pas élu de députés à l'élection de lundi, mais il ne faut pas oublier qu'ils ont reçu 26,789 votes. Ils en avaient eu 5,685 en 1930. Il n'y a donc pas lieu de se réjouir trop vite car 26,789 communistes peuvent faire beaucoup de chahut dans la société.

J. B. C.

## SOMMAIRE POUR LA PROVINCE

- x—(député sortant de charge); lib.—(libéral); cons.—(conservateur); rest.—(restauration); civ.—(ouvrier); ind.—(indépendant); comm.—(communiste); soc.—(socialiste).
- ARGENTEUIL: xSir George Perley, cons. J.-L.-L. Legault, lib. P.-A.-A. Fortin, rest. Elu, 1930, Perley, 769. Elu, 1935, Perley, 378.
- BEAUCE: xEd. Lacroix, lib. P.-E. Bérubé, rest. Elu, 1930, Lacroix, 5,526. Elu, 1935, Lacroix, 3,500.
- BEAUXHARNOIS-LAPRAIRIE: xMax. Raymond, lib. N. Beausoleil, cons. Elu, 1930, Raymond, 4,321, dans Beauharnois. Elu, 1930, Dupuis, lib., 353, dans Laprairie. Elu, 1935, Raymond, 6,000.
- BELLECHASSE: xO.-L. Boulanger, lib. H. Fanning Gosselin, cons. Elu, 1930, Boulanger, 1,993. Elu, 1935, Boulanger.
- BERTHIER-MASKINONGE: xJ.-A. Barrette, cons. Emile Ferron, lib. J.-C. Desjarlais, lib. ind. Elu, 1930, Barrette, 356. Elu, 1935, Ferron.
- BOUQUENAY: xHon. Charles Marcell, lib.
- James-J. Jessop, cons. Elu, 1930, Marcell, 46. Elu, 1935, Marcell, 2,000.
- BROME-MISSISQUOI: xDr. F. H. Pickel, cons. Louis Gosselin, lib. Elu, 1930, Pickel, 1,486. Elu, 1935, Gosselin, 400.
- CHAMBLY-ROUVILLE: xVincent Dupuis, lib. Me Antoine Lamarre, cons. R.-L. Calder, rest. 1930 (Chambly-Verchères). Durand, cons., élu, 1,197. 1930 (St-Hyacinthe-Rouville). A. Fontaine, lib. élu, 1,157. Elu, 1935, Dupuis, 2,552.
- CHAMPLAIN: xJ.-L. Baribeau, cons. Hervé-E. Brunelle, lib. Elu, 1930, Baribeau, 792. Elu, 1935, Brunelle, 10.
- CHAPLEAU: J.-A. Turgeon, cons. T.-A. Lalonde, lib. J.-P. Côté, rest. Frank Blais, Sr., lib. Nouvea ucomté. Elu, 1935, Blais, 188.
- CHARLEVOIX-SAGUENAY: xP.-F. Casgrain, lib. Henri d'Auteuil, cons. J. Murray Warren, rest. Elu, 1930, Casgrain, 2,728. Elu, 1935, Casgrain, 924.
- CHAPEAUGUAY-HUNTINGDON: xJ.-C. Moore, cons. Donald-E. Black, lib. Elu, 1930, Moore, 489.

## LE NOUVEAU PARLEMENT

TORONTO, 17. — A 9 heures jeudi soir, on a donné les positions suivantes des différents partis à la Chambre des Communes:

Partis.	Total	I.P.E.	N.E.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.-A.	Yuk.
Cons.	41	0	0	1	5	26	2	1	1	5	0
Lib.	169	4	12	9	56	55	11	16	1	5	0
C. C. F.	8	0	0	0	0	0	2	2	0	4	0
Recons.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
C. S.	17	0	0	0	0	0	0	2	15	0	0
C. Ind.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
L. Ind.	4	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0
Ind.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
F. U. O. Tr.	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
L.-P.	2	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0
Total	245	4	12	10	65	82	17	21	17	16	1

NOTE.—Les libéraux contestent l'élection d'un conservateur dans Souris, Manitoba, et du libéral indépendant dans Chapleau, P. Q., deux élections antérieurement conclues. En tenant compte des libéraux indépendants, le gouv. King aura une majorité de 97 sur tous les partis.

## Les relations franco-britanniques sont tendues

La Grande-Bretagne a demandé à la France de répondre par un "oui" ou un "non" catégorique à la question qui lui est posée savoir: Viendra-t-elle en aide à la flotte anglaise si celle-ci est attaquée par l'Italie dans la Méditerranée? On apprend aujourd'hui que M. Laval a demandé le temps de réfléchir.

Les relations anglo-françaises sont à la veille de se gâter. Le monde officiel a beau assurer que la collaboration avec la France reste entière, les hésitations de Laval en ce qui concerne l'exercice des sanctions contre l'Italie sont une cause de profonde anxiété.

Dans l'Assemblée de la Ligue Laval fut catégorique: La France s'en tenait au Covenant et ne chercherait pas à éluder les obligations. Mais, l'heure d'agir étant arrivée, Laval, prétend-on, répugne à toute autre chose qu'à des sanctions purement formelles.

La situation vue de Londres, a ceci de dangereux que la Petite Entente et d'autres nations secondaires inclinent à modeler leur attitude sur celle de la France, mettant ainsi en marche une défection fatale à toute action collective contre l'Italie. Il s'ensuivra nécessairement que l'Angleterre envisagera sous un autre angle ses obligations continentales.

Ce pays en tient pour la sécurité "collective" c'est-à-dire que, s'il y a des risques à courir, ils devront être encourus par tous. Mais si l'action collective est trop faible pour assurer la paix on peut s'attendre à voir l'Angleterre changer sa politique étrangère et se libérer des obligations assumées en vertu du Covenant et du pacte de Locarno.

"Il est grand temps, dit aujourd'hui le "News-Chronicle" dans un article de fond, qu'on fasse savoir sans équivoque à la France que, si le gouvernement français ne donne pas son entier appui au Covenant, l'Angleterre pourrait bien réviser ses engagements extérieurs, y compris ceux où la France est la plus intéressée.

"En fait, dès le début, les dispositions de la France à mettre en vigueur l'article 16 du Covenant furent hésitantes et incertaines. Hier encore la délégation française à Genève tentait de faire remettre à plus tard le boycottage proposé des produits italiens par le renvoi de la résolution au Secrétariat ("administration" de la Ligue). Et ce n'est là qu'un dernier exemple de ce qu'a été en général son attitude.

Le "Daily Herald" est encore plus énergique. "L'heure est venue, dit-il, d'user du plus franc parler avec le gouvernement français. Tout l'avenir de la France est lié à celui de la Ligue. Si celle-ci s'effondre, la situation de la France devient désespérée. Et maintenant, à l'heure où l'appui sans réserve de la France ferait de la Ligue un barrage d'acier contre l'agression, la val tergiverser, hésiter, l'opinion anglaise en est exaspérée. La phase de la surprise stupéfaite est depuis longtemps passée. Si la Ligue ne peut protéger l'Ethiopie contre l'agresseur d'aujourd'hui

## COUR SUPERIEURE

Adélar Bélanger, entrepreneur et garagiste de Sayabec vs Louis Philippe Roux, avocat du même lieu.

Le demandeur poursuit le défendeur pour libelle. A l'enquête, les parties déclarent la cause réglée en par le défendeur payant les frais. Vu la déclaration des parties, l'Honorable juge Roméo Langlais rend jugement pour les frais de l'action telle qu'intentée, contre le défendeur.

## PROCHAIN MARIAGE A RIMOUSKI

Le mariage de Mlle Marie-Thérèse Belzile, fille de M. le Notaire L. de G. Belzile de Rimouski, avec M. Etienne Roy, fils de M. B.-Ls. Roy de Cap-Chat, sera célébré mercredi, le 30 octobre, à 9 heures, en la cathédrale de Rimouski. Il n'y aura pas de faire part.

## AU SEMINAIRE.

A l'occasion de la fête de Monsieur le Supérieur, il y aura, mercredi soir, le 23, à 8 heures, grande soirée dramatique et musicale. On interprétera l'Enfant prodige, drame biblique, de René Gaëll. Les billets sont en vente chez Lauzier et Fils et au Séminaire.

## EN RETARD

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs d'arriver en retard cette semaine. Un malencontreux accident survenu ce matin au moteur qui actionne l'une de nos linotypes, en est la cause.

## NOTES LOCALES

- M. Jacques Casgrain est retourné à Québec après quelques jours passés chez son frère M. Perrault Casgrain C.R.
- M. et Mme Philippe Beaulieu, avec leur jeune fille de Notre-Dame-du-Lac, étaient en promenade à Rimouski dernièrement.
- Mlle Jeannette Beaulieu, de Cacouna est retournée chez elle, après un séjour de quelques semaines à Rimouski.
- M. Jacques Ringuet, E. E. M., de Québec, est venue passer quelques jours de vacance dans sa famille.

## L'ORPHELIN.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à une nouvelle revue "L'Orphelin". Cette publication est mensuelle et est publiée par l'Orphelinat Sanatorium de Notre-Dame des Laurentides.

Le premier numéro que nous venons de recevoir est très élégant et très bien fait.

## COMPTE-RENDU REMIS

Nous devons, faute d'espace, remettre à la semaine prochaine la publication du compte-rendu de la belle cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire de la chapelle des Servantes de Jésus-Marie.

Dans le cas où l'homme a voté bleu et la femme rouge, ne disons rien. Vote pour vote, le diable n'rit.

Tristan.

"La Tribune".

## RESULTAT DES POLES

VILLE DE RIMOUSKI

Poles Nos.	Asselin	Fiset	Morin
1 et 1A	64	175	21
2 et 2A	94	169	26
3 et 2A	92	180	42
4 et 4A	101	173	11
5 et 5A	124	164	16
6 et 6A	147	134	12
7 et 7A	118	118	32
8	78	32	6
Total	818	1145	166

Majorité, Sir Eug. Fiset: 327.  
Voteurs absents: 1 22 1  
Pôles provisoires 8 17

Le meilleur achat  
**THÉ**  
**"SALADA"**

Suite en page 6

# POUR L'ECOLE ET LE FOYER

ENTRE AMIES

## L'Evangile dans la vie

Le charme des soirées d'automne est revenu. Les midis moins brulants ont perdu leur lumière éblouissante. La clarté du soir se fait fugitive, l'ombre enveloppe la terre, rétrécit l'horizon. Les bruits des premières heures de la fin du jour se font de plus en plus lointains. Au coin du feu se retrouvent les membres de la famille. Les uns, écoliers et étudiants, plongés dans leurs livres classiques, oublient pour un instant leurs jeux et leurs taquineries. Les autres, plus grands, bâtissent de superbes châteaux en Espagne tout en écoutant le crépitement des premières atteintes tandis que le père se repose de son travail en parcourant le journal.

La mère occupée aux soins du ménage viendra bientôt prendre sa place et toute la famille sera réunie. Les heures passent vite paisibles et reposantes en attendant le moment du sommeil. Pourquoi avant le "bonsoir" quotidien, le père ou la mère, un des grands garçons ou l'une des grandes filles ne prendrait-il pas l'habitude de lire à haute voix une page de l'Evangile ?

Ce spectacle d'une famille réunie de cœur et d'esprit, il me fut donné un jour de le contempler. J'étais alors jeune institutrice et l'impression que j'en ai gardée est encore vivace dans mon esprit. Toute la soirée nous avions devisé gaiement, taquinant l'un ou l'autre, les uns parlant de choses sérieuses, les autres, de propos convenant à leur âge. L'heure du repas étant venue, après la prière du soir récitée en famille, chacun reprit son siège et le père, prenant sur la tablette de l'horloge un Evangile, en lut une page entière. C'était le récit de la guérison des dix lépreux. Sa lecture terminée, il en fit donner un compte-rendu par le plus jeune fils et tira de cette page si belle, une morale appropriée sur la reconnaissance due aux bienfaits reçus.

Je revisais encore le cercle formé par nous tous, le crois entendre la voix calme du lecteur, un brave habitant de "chez nous", mort depuis quelques années laissant à ses fils les exemples d'une vie honorable.

Vous me pardonnerez, amis lectrices, de vous dire ces souvenirs personnels.

Jeanne Le Franc.

neils mais en les revivant avec vous toutes, je me demande pourquoi dans tous nos foyers chrétiens, ne prend-on pas la même habitude ?

Faire entrer l'Evangile dans sa vie, par la lecture attentive d'une page de ce livre qu'on a appelé avec tant de raisons : "Le livre des livres". Quel moyen pratique de mettre dans sa vie plus de charité, de patience, de soumission à la volonté divine. La lecture répétée de ces pages nous apportera des lumières nouvelles, une meilleure compréhension des choses que nous sommes parfois portés à traiter légèrement. Nous y apprendrons à pratiquer la justice. Jésus n'a-t-il pas dit : "Rendez à César ce qui appartient à César ?" Combien de nos jours oublient ce grand devoir de la justice !... Nous y apprendrons la compassion, la douceur, la patience, le pardon des injures, l'humilité cette vertu fondamentale. Chaque page de ce livre merveilleux renferme des beautés que nous révélera une lecture attentive et sérieuse. Sachons faire de ces préceptes notre ligne de conduite, sachons faire les adaptations nécessaires, mettre dans notre vie de tous les jours un peu de ces maximes si souvent lues mais peu approfondies. Ne soyons pas de ces aveugles volontaires que le Maître a fustigés, soyons, au contraire, des âmes de lumière, répandant autour d'elles un peu de cette clarté païenne à la lecture des pages éblouissantes de l'Evangile.

Mettons le respect humain en laisse, introduisons à notre foyer la pratique de la lecture quotidienne d'une page de l'Evangile. Commentons cette lecture avec les notes, tirons-en des conclusions pratiques et surtout ne disons pas : "C'est bon pour les saints cela...". C'est surtout bon pour nous qui avons besoin de tant de choses nécessaires à notre perfectionnement moral. Trop souvent nous négligeons la source pour recourir à d'autres lectures qui nous semblent répondre mieux à nos aspirations. C'est une erreur puisque toutes, pour être profitables et bonnes ont dû d'abord remonter à ces pages inspirées.

A nos Amies les Institutrices

## Quelques suggestions...

Le 2 juin dernier se tenait à Rimouski la réunion annuelle des membres de la Ligue Catholique Féminine. "L'Education" y fut le sujet traité. Les différents travaux présentèrent cette question sous plusieurs aspects. Une conférence spéciale aux Institutrices, fut donnée par l'aumônier de la Ligue, M. l'abbé E. Lepage. Vous me permettez bien, mes chères amies, de vous rapeler quelques points importants de ce travail intéressant et pratique.

M. l'aumônier attire notre attention sur la valeur morale de l'institutrice. Celle-ci est-elle toujours à la hauteur de sa tâche ? L'importance du rôle de l'institutrice se déduit de sa mission. L'expérience prouve que les impressions du jeune âge sont parfois décisives et jouent une part très grande dans l'orientation de la vie. Il est donc nécessaire que l'institutrice travaille à son propre perfectionnement, qu'elle développe en elle les qualités essentielles qui sont la piété, le dévouement, l'amour de ses élèves, la douceur, la bonté etc. Le premier devoir de l'institutrice envers ses élèves est d'en faire des chrétiens d'abord, des savants ensuite... si elle le peut, que le petit Catéchisme soit vécu. Elle doit s'inspirer de la vie de tous les jours, des petits événements quotidiens pour les former à la pratique des vertus chrétiennes. "Que le petit Catéchisme soit vécu" nous répète le conférencier et l'école nous donnera des caractères trempés et des intelligences droites, des consciences dirigées vers le bien.

L'institutrice doit pratiquer elle-même ce qu'elle enseigne, avoir une conduite irréprochable de manière à inspirer le respect et la confiance, elle doit "élever" les enfants c'est-à-dire les former à la vertu. Il lui faut pour atteindre ce but gagner et conserver l'estime de ses élèves. Elle évitera les allures trop libres, les fréquentations imprudentes, le déshabillé à la mode. Le port de l'uniforme trancherait ici la question. Nous espérons que dans un avenir rapproché toutes les institutrices se feront un devoir d'adopter le modèle soumis par la L. C. F.

M. l'aumônier nous parle ensuite du favoritisme qui préside trop souvent dans l'engagement des maîtresses d'école. Il rappelle l'obligation qu'ont les commissaires de s'informer au cœur avant d'engager une institutrice et de leur leur il déplore l'apathie de notre population pour tout ce qui regarde l'entretien des classes, réparations, chauffage, etc., et surtout la question des salaires de famine qu'en certaines paroisses on donne aux institutrices.

On oublie qu'une institutrice doit payer sa pension, s'habiller, qu'elle a besoin de recevoir des journaux, des livres qui lui permettront de se tenir au courant des choses, que de temps à autre, il lui faut un livre intéressant où elle puisera le courage de continuer sa tâche. A moins de rétrograder, il faut nécessairement que l'institutrice étudie, se perfectionne davantage intellectuellement et moralement, elle doit, pour être à la hauteur de sa mission et rendre son enseignement profitable suivre les cours de vacances, se retremper dans l'amour de son devoir et reprendre ses forces nouvelles en suivant de temps à autre les exercices d'une retraite fermée. On trouvera-t-elle la possibilité de s'élever sans cesse si on la laisse continuellement aux prises avec des difficultés pécuniaires, si une fois sa pension payée, il lui reste deux ou trois pastres par mois ?

Nous admirons le courage de celles qui se dévouent à ce prix et nous demandons encore une fois — ce n'est pas la première — nous demandons aux intéressés, à tous ceux qui ont quelque influence de nous aider afin de faire cesser un état de chose qui serait ridicule s'il ne cachait pas tant de privations et d'humiliations.

Jeanne Le Franc.

—Comment, vous me remettez, le 15 janvier, une lettre que vous avez depuis le 15 décembre ? — Dame, j'ai pas voulu gêner vos fêtes de Noël et du Jour de l'An : c'est un net lettre où on vous réclame de l'argent!

## ALLUMONS NOS LAMPES

Si notre lampe est douce au cœur de la nuit sombre, Il ne faut pas baisser trop vite ce rideau Sur la terreur des champs glacés qu'envahit l'ombre, Des arbres nus qui vont pleurer des gouttes d'eau.

Sans doute, un vagabond marche dans l'avenue Et sent germer en lui des renouveaux d'espoir, Quand il voit s'éclairer la fenêtre inconnue Où notre lampe veille et sourit dans le soir.

Oui, cette lampe est douce ainsi que la pensée, Qui s'attache en silence aux destins ignorés Aux secrets dont une âme ici-bas est blessée ; Sa douceur vague émeut jusqu'au fond des grands prés.

Oh ! héis soient les dons sacrés de la lumière, Des mots parfois ont la puissance des rayons : Une lampe qui brûle est moins qu'une prière, C'est le soir : allumons nos lampes et prions.

Lucie Félix Faure Goyau.



(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle)

No 7

18 octobre 1935

### ALLEZ-VOUS A L'EXPOSITION ?

Ceux qui ont eu le plaisir d'entendre le Rév. Frère Adrien lors de sa tournée de conférence savent que du 21 au 27 courant se tiendra au Collège Notre-Dame, à Montréal, la troisième grande exposition des Cercles C. J. N.

L'expérience des organisateurs, le nombre des cercles exposants, le site du local choisi, tout contribue à préparer un éclatant succès.

Le Cercle de Rimouski, composé de cercles et de membres des C. J. N. qui s'y rendront trouveront en outre un intéressant programme de conférences. Visitez l'Arboretum de la Collège Notre-Dame. Voici en quels termes nous le présente le Rév. Frère Lucien C. S. C.

Depuis le printemps dernier, le Collège Notre-Dame possède son jardin botanique. L'entreprise est bien loin d'être terminée, mais les premiers pas sont franchis : les vœux du Frère Adrien C. S. C. s'accomplissent enfin.

L'arboretum dont les plans ont été conçus et dessinés par M. Henri Nottet, architecte paysagiste du service provincial d'horticulture, comprend plusieurs parties : le parc, le jardin systématique, le jardin aquatique, la rocaille, la tourbière et le bosquet de bouleaux et d'épinettes, ce dernier servant à mettre la rocaille en relief.

Le parc et le jardin botanique formeront la plus grande partie de l'Arboretum et seront situés en face et de chaque côté du collège. L'entrée principale coïncidera avec la sortie du chemin de l'Oratoire Saint-Joseph. Des bosquets d'arbustes dissimulés avec goût tout le long du parcours des allées seront disposés de telle sorte que l'oeil ne pourra découvrir qu'un spectacle à la fois. Des points d'observation, artistiquement ménagés, montreront ensuite l'ensemble du jardin et procureront aux visiteurs d'agréables surprises.

Des arbres de toutes sortes, et des fleurs en nombre infini orneront le parc. La flore indigène occupera la place qui lui convient, c'est-à-dire la place d'honneur. Le jardin accueillera également les plantes exotiques ; mais comme ces étrangères sont surtout des plantes aquatiques, on les trouvera naturellement sur les bords ou dans les eaux du bassin. Les rosiers, les lilas seront aussi

à l'honneur : plusieurs massifs en seront entièrement composés.

Le coin par excellence est bien celui de la rocaille et du jardin aquatique. Des fleurs multicolores disposées avec goût et représentant quantité d'espèces en forment le décor. Ce rocher miniature se reflète perpétuellement dans les eaux d'un bassin qu'alimentent deux cascades ; elles sourdent des parois du roc et descendent sur les galets avec un doux murmure. Des nymphéas exotiques aux larges feuilles mirent leurs fleurs somptueuses dans l'eau limpide ou évoluent de gracieux et élégants poissons de toutes couleurs et de dimensions remarquables. Impossible, après avoir vu le jardin aquatique de n'être pas charmé par les beautés que le Créateur a multipliées dans la nature et dont généralement nous faisons trop peu de cas.

Une tourbière située sur le haut de la rocaille fournira l'habitat convenable à une foule de plantes, telles que la sarracénie, la drosera, le rhodora, les sphagnums, les linaigrettes, etc.

Un kiosque rustique surmonté déjà de la rocaille et donne encore un air plus accueillant à ce coin enchanteur. Tout près, à gauche, des fleurs aux couleurs éclatantes contrasteront avec le massif de conifères qui leur servira de fond.

Lors de la grande exposition, le soir, des projecteurs électriques mettront en évidence certains détails du jardin, de la rocaille, de même que le bassin et les cascades.

Ce que les visiteurs apprécieront dans l'Arboretum du collège Notre-Dame, c'est que tout sera étiqueté en français et en anglais. Le nom scientifique y sera aussi mentionné. Les minéraux, les roches, les dykes seront également étiquetés. Ainsi, le jardin servira en même temps d'étude pour les élèves. En s'y transportant, le professeur pourra donner une leçon d'histoire naturelle d'une façon infiniment plus profitable que dans un sec manuel.

Le travail accompli jusqu'à ce jour a été fourni en grande partie par les Normandais de Sainte-Croix, leurs professeurs et les professeurs du collège Notre-Dame. La tâche a été rude, ingrate parfois pour ces travailleurs obscurs ; mais la constance qu'ils ont apportée à l'accomplissement de cette oeuvre est une garantie pour son parachèvement.

Les autorités du collège Notre-Dame

Le travail accompli jusqu'à ce jour a été fourni en grande partie par les Normandais de Sainte-Croix, leurs professeurs et les professeurs du collège Notre-Dame. La tâche a été rude, ingrate parfois pour ces travailleurs obscurs ; mais la constance qu'ils ont apportée à l'accomplissement de cette oeuvre est une garantie pour son parachèvement.

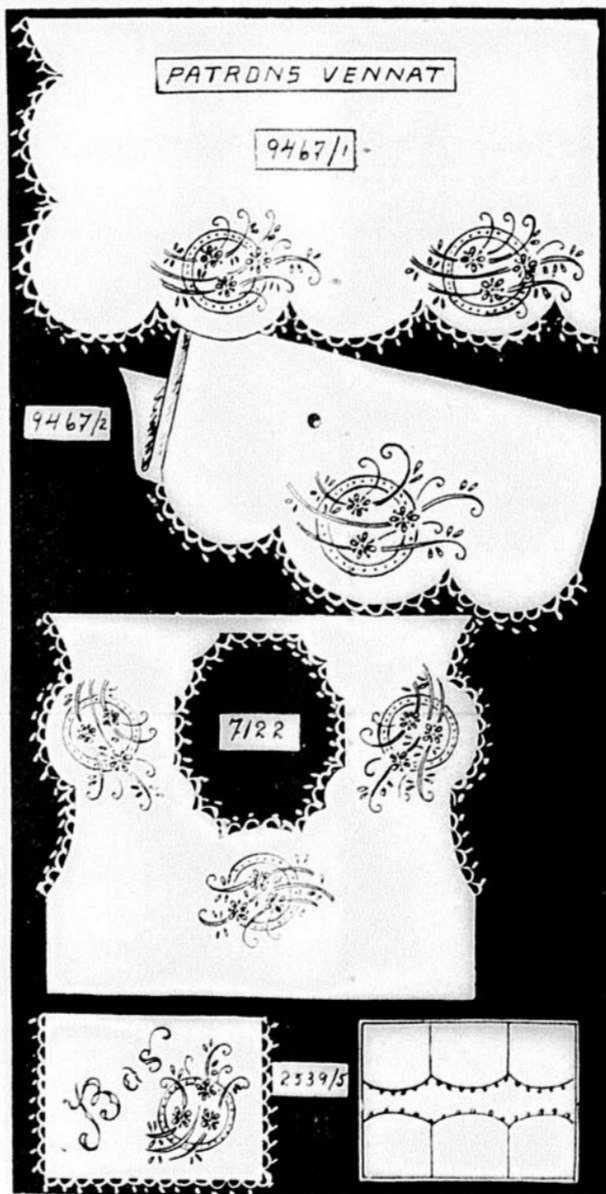
Les autorités du collège Notre-Dame

Le travail accompli jusqu'à ce jour a été fourni en grande partie par les Normandais de Sainte-Croix, leurs professeurs et les professeurs du collège Notre-Dame. La tâche a été rude, ingrate parfois pour ces travailleurs obscurs ; mais la constance qu'ils ont apportée à l'accomplissement de cette oeuvre est une garantie pour son parachèvement.

Les autorités du collège Notre-Dame

Le travail accompli jusqu'à ce jour a été fourni en grande partie par les Normandais de Sainte-Croix, leurs professeurs et les professeurs du collège Notre-Dame. La tâche a été rude, ingrate parfois pour ces travailleurs obscurs ; mais la constance qu'ils ont apportée à l'accomplissement de cette oeuvre est une garantie pour son parachèvement.

Les autorités du collège Notre-Dame



jeune 59c. sur coton blanc 98c. Coton à broder 15c. Drap patron à tracer 25c. perforé 50c. au fer chaud 40c. Etampé sur bon coton jaune 1 x 2 1/4 vgs 75c. Drap complet 2 x 2 1/4 verges \$1.65. Sur coton blanc \$1.25 ou \$1.98. Coton à broder 20c. Dentelle pour le drap et oreiller 20c.

No 2539 Sac à bas pour 3 paires. Patron à tracer 20c. perforé 50c. au fer chaud. 35c. etampé sur bon coton jaune 39c. sur toile bleue 75c. sur superbe toile cerise \$1.10. Coton à broder 15c. dentelle 10c.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

### COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste. Adresser toutes commandes à "L'ECHO du Bas St-Laurent" Service des Patrons. Tiror Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse .....  
Nom .....  
Ci-inclus .....pour patrons Nos.....

et de l'Ecole Normale de Sainte-Croix ont compris que cette entreprise est une oeuvre de formation et d'éducation éminemment utile, et ils n'ont pas hésité à l'encourager. Qu'ils en soient remerciés au nom du beau et de la science.

## LE FOYER

Toute femme porte en elle l'amour du foyer, le désir de créer, elle a dans son cœur des trésors de tendresse et de dévouement à dépenser, elle est née pour cela. La femme doit donc se marier, et elle le désire.

Où mais, et c'est là la question que se pose : "comment trouver un mari, et un mari suivant son choix, car se marier n'est pas une solution, se bien marier, tout est là ! Je m'adresse donc à toutes les charmantes courtisanes, et j'espère que chacune puisera dans son serveau, une idée à ce sujet.

Naturellement, je mets à part les jeunes filles fortunées, elles ne manquent pas de relations, elles ont à leur disposition plusieurs bons moyens pour trouver sur leur route le compagnon de leur choix, ce sont les privilégiées de la vie celles-là. Je veux parler des sans fortune, des travailleuses, de celles qui ne peuvent se créer aucune relation sérieuse, et qui préfèrent au dancin la douce intimité du foyer familial. Comme elles feraient de charmantes femmes d'intérieur cependant, ces compagnes douces et dévouées ; oui, mais ce sont des ignorées, des modestes, dont la dignité s'oppose à la "chasse au mari" et elles sont légion comme cela !

"Le désespoir est la plus grande de nos erreurs." —Vauvenargues.

"En fait d'esprit, personne ne sait son compte. Ce qu'il y a de plaisant, c'est que les plus pauvres sont les plus contents." — Chevalier de Boufflers.

## NOS RECETTES

### AUTOUR DU FOURNEAU.

Comment apprêter le chou.

Choux rôtis. — 2 à 3 petits choux, 2 c. à table de beurre, 4 c. à table de bouillon, sel et poivre. Couper les choux en quatre et les faire cuire à l'eau bouillante salée. Lorsqu'ils sont cuits, les presser pour en extraire l'eau, les rouler en ayant soin d'enlever la partie dure et mettre dans une poêle avec le beurre et le bouillon. Assaisonner et servir un rouleau upar personne.

Cou-blanc à l'étuvée. — 1 gros chou, 4 c. à table de saindoux, 2 c. à table de purée de tomates, sel et poivre. Eplucher un gros chou, enlever les côtes, couper les feuilles en tranches minces, les faire blanchir dans l'eau bouillante et les égoutter. Chauffer le saindoux, y tasser le chou, recouvrir la casserole et faire cuire à petit feu. Retourner souvent, assaisonner, ajouter la purée de tomates, un peu d'eau et surveiller pour que le chou ne s'attache pas au fond de la casserole. Servir très chaud avec des saucisses ou du bacon.

Choux de Bruxelles en sauce. — 1 livre de choux de Bruxelles eau et sel. Eplucher et laver soigneusement les choux, les faire cuire 15 à 20 minutes dans de l'eau bouillante salée et les servir avec la sauce suivante :

Sauce blanche. — 2 c. à table de beurre, 2 c. à table de farine, 2 tasses de lait, 1 pointe de muscade, sel et poivre.

Fondre le beurre, ajouter la farine puis le lait que vous avez fait chauffer au préalable. Laisser cuire environ 5 minutes et assaisonner. Ranger les choux en couronne dans un plat rond, verser la sauce au centre.

Chou-fleur au gratin. — 1 chou-fleur, eau bouillante et sel. Diviser le chou-fleur, le cuire dans l'eau bouillante sale jusqu'à ce qu'il soit tendre, l'égoutter, le disposer dans un plat à gratin et verser sur le dessus la sauce suivante :

Sauce béchamelle. — 2 c. à table de beurre, 2 c. à table de farine, 2 tasses de lait, sel et poivre. Fondre le beurre, ajouter la farine puis le lait que vous avez fait chauffer au préalable, laissez cuire quelques minutes assaisonner et masquer le chou-fleur avec cette sauce. Saupoudrer de chapelure, ou de fromage et faites dorer au fourneau.

### MEDECIN FAMEUX

A Montréal, le médecin d'un certain quartier n'aime pas qu'on vienne le déranger la nuit. Une fois qu'il s'était couché de fort mauvaise humeur à une heure du matin, parce qu'on était venu le faire lever à minuit, il entend la sonnette retentir à nouveau.

— Qu'y a-t-il d'une ton désagréable.

— Docteur, venez vite ! Mon fils vient d'avaler une souris.

— Eh bien dites-lui d'avaler un chat et laissez-moi tranquille, fait le docteur en se recouchant.



POUR VOS ACHATS OU REPARATIONS DE CHAUSSURES

Adressez-vous en toute confiance chez

## LOUIS DUCHESNE

Cordonnier.  
Rue St-Jacques. RIMOUSKI  
Service rapide - Prix modérés

## EMILE ST-ONGE

Ingénieur en machinerie.

MONT-JOLI

USINE DE SERVICE GENERAL

### SPECIALITES:

Escaliers fer pour édifices publics et églises. — Soudure Oxygen. — Ouvrage fait par un personnel compétent.

Terrain à louer. — Cour à bois. — Terre à vendre, 260 acres. Très bonnes conditions pour un prompt acheteur.



EMPLOYEZ

LE FILM

VERICHROME

EN PLEIN

SOLEIL

OU A

L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

## ISIDORE BLAIS

PHOTOGRAPHE

RIMOUSKI.

## A VENDRE

Bois de chauffage :  
Erable, Merisier, 4 pieds longueur  
Crottes de bois mou.

Aussi :-  
Bois scié et fendu de toutes longueurs et grosseurs.

Prix raisonnables.

S'adresser à :-  
RENE CAZES  
Tél. 207 D  
RIMOUSKI.

## ADELARD BLAIS

Marchand de bois de Colombie

Portes, Moulures, Bois à finir pour l'intérieur des maisons.

Prix défiant toute compétition.

Avenue de l'Évêché RIMOUSKI

## AVIS AMICAL AUX

MARCHANDS

DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE

VENTES

RIMOUSKI, P. Q.

Pour toutes constructions

et réparations générales.

Bois, Peinture, Ciment, etc.

S'adresser à

C. A. COLLIN

CONTRACTEUR

Rue St-Germain Ouest

RIMOUSKI.

## ARTHUR POIRIER

BARBIER

Salon hygiénique — Service prompt.

L'endroit par excellence pour se bien faire raser.

Rue St-Germain

Ancien poste de M. Jos. Leclerc.

RIMOUSKI.

CERCLE DES INSTITUTRICES DE ST-VALERIEN

Première séance régulière du Cercle des Institutrices de Saint-Valérien, dimanche le 13 octobre 1935.

Mlle Berthe Hudon, la présidente du Cercle, a invité ses compagnes à se réunir dans sa classe, au sixième rang. Ce fut une heureuse idée, car outre le charmant accueil qu'elles y reçurent, elles eurent aussi l'avantage de voir une classe bien tenue et bien organisée, au point de vue pédagogique.

Excellente institutrice, Mlle Hudon a des secrets qu'il vaut la peine de connaître. A très peu de frais, elle a monté un petit musée scolaire agricole qui lui sert à concrétiser, son enseignement. En bonne apôtre, elle veut faire bénéficier ses compagnes de son expérience, en leur montrant son musée et en leur disant, dans une petite conférence, comment elle s'y est prise pour réussir.

Cette première séance eut la solennité d'un baptême. M. le Curé Ouellet, toujours dévoué aux œuvres d'éducation, y présidait accompagné de Messieurs les inspecteurs Hubert et Lavoie et de M. l'abbé Lepage, aumônier des œuvres féminines diocésaines. Chacun y alla de son boniment pour féliciter Mlle Hudon de son excellent travail et encourager les autres à faire de même. M. l'inspecteur Lavoie donna une petite conférence sur l'enseignement agricole à l'école rurale.

M. l'abbé Lepage lut un long et bon travail sur l'institutrice éducatrice. Les membres du Cercle pourront le méditer, en repassant dans leurs séances subséquentes et mettre en pratique les précieux enseignements qu'il contient. Nous donnons ci-après un résumé substantiel du travail de Mlle Hudon, afin d'aider aux institutrices qui lisent l'Echo à se monter un musée scolaire agricole pour faire de l'enseignement rural pratique. Nous avons grand espoir que le cercle nous aidera à nous perfectionner dans l'art difficile d'enseigner et d'éduquer les enfants du peuple. Il nous fera pratiquer la coopération et nous permettra d'en inculquer les principes à nos élèves. Voici donc ce que dit Mlle Hudon :

En matière d'agriculture, ce qu'il faut enseigner aux enfants, c'est le pourquoi des opérations culturales avec l'explication des divers phénomènes qui les accompagnent et non le détail des procédés d'exécution; en plus, c'est leur faire comprendre le principe, la raison d'être des travaux, champêtres les plus usuels.

En vue de réaliser le programme des études primaires et de donner l'éducation et l'instruction agricole désirées, le musée scolaire peut être créé en bonne partie par l'institutrice et ses élèves. Ce musée ne doit pas devenir une collection de curiosités ou d'objets rares cueillis ici et là; au contraire, le musée renfermera tout simplement des échantillons qui pourront réellement servir à l'instruction des élèves.

L'institutrice peut collectionner, à la longue et occasionnellement, tout le matériel du musée. Sans bourse déliée, on trouve dans l'entourage tout ce qu'il faut pour fournir au musée ses échantillons. A cette fin, le musée scolaire pourrait renfermer le matériel suivant: une collection de graines de semences, tels que blé, avoine, orge, sarrasin, pois, fèves, mil, trèfle, luzerne etc. Les graines

de semences du jardin potager: telles que graines de tomates, carottes, choux radis, laitue, navet, oignon, etc. Les différents éléments du sol: humus, argilles, calcaire et sable. Une collection des principaux engrais chimiques, utilisés dans la province et spécialement dans la région où est située l'école; ces engrais doivent renfermer de l'azote de l'acide phosphorique et de la potasse. Les engrais alimentaires achetés par les cultivateurs, de l'endront... moules, pain de lin, tourteaux etc. Un petit herbier contenant les principales herbes, surtout celles qui endommagent les cultures locales. Quelques échantillons d'insecticides et fongicides, tels que arseniate de plomb, chaux, vert de Paris, plans de granges, poulaillers, etc. Une petite collection des insectes utiles et nuisibles, tels que abeilles, bête à patates, vers du pommier, oeufs de chenilles à tente, etc. Des pierres calcaires, du plâtre, autres minéraux. Des échantillons de cire, miel, sirop et sucre d'érable, etc. En plus, il est facile de fournir au musée tout ce qui est utile. L'enseignement agricole; quelques acides pour expériences, de la flasse, de la laine, des images champêtres prises ici et là dans les revues, et journaux, des miniatures d'instruments agricoles, un drain, un sécateur, un matériel à saigner les poules, le tout selon les ressources et facilités de l'école.

On ajoute au musée scolaire quelques brochures, revues, ou tableaux agricoles expliquant une culture locale ou un mode d'élevage en honneur dans la région.

Lors des leçons théoriques ou pratiques, le matériel du musée scolaire nous est d'un précieux secours pour l'enseignement de l'agriculture aux élèves, enfants. D'ailleurs, par le musée nous nous appuyons sur le principe pédagogique qui veut: "Que l'enseignement du maître soit concret, imagé, vivant" et ceci afin de mieux atteindre l'imagination et l'esprit de l'élève.

Les résultats déjà obtenus ici et là, au moyen de cet enseignement, ont eu le plus vif succès: les élèves respectent et comprennent mieux la profession agricole.

Chaque école, croyons-nous, devrait posséder son petit musée. Cette modeste armoire en bois peut devenir, entre les mains d'une institutrice champêtre un moyen de haute valeur éducative.

Ce musée, si l'on veut, deviendra une boîte magique, renfermant bien des secrets mystérieux destinés à ouvrir des perspectives magnifiques sur l'avenir de la jeunesse rurale. Le musée si l'on sait s'en servir sera tout simplement une introduction à la vie champêtre en même temps qu'une leçon de choses vivante et séduisante pour les élèves.

"Un musée scolaire n'est pas l'œuvre d'un jour: il ne peut être constitué qu'à la longue et n'est jamais absolument terminé. Mais ce qui importe tout particulièrement, c'est que tous les objets soient méthodiquement classés et étiquetés. Un musée n'est pas un tas confus de choses variées. Il ne peut rendre de services qu'autant que le maître trouvera rapidement les objets dont il a besoin pour sa leçon."

Merci à Mlle Hudon pour l'agréable après-midi que nous avons passée ensemble à nous instruire mutuellement. Un témoin.

didats et à leurs lieutenants de n'avoir pas fait leur devoir dans la présente lutte. Nous avons constaté aussi avec plaisir que les adhésions aux principes de la Ligue de Moralité publique ont été pour la plupart sincères et respectés.

SAINT-SIMON

MM. Elisé Bélanger, Eugène Gagnon Jos. Gagné, François Gagné, Alphonse Bélanger, Maurice Gagnon, Adélaïde Fournier, nouveaux colons à Ouimet et Massé, sont parmi nous pour le jour de la votation.

Mme Joseph Lévesque est de retour de Montréal ou elle a visité son fils.

Mlle Marie-Anne Michaud de Bic est actuellement en promenade chez M. Joseph Lamarre.

Mlle Marie-Ange Plourde vient de nous quitter pour aller travailler à Montréal.

M. et Mme Adrien Bégin de St-Octave étaient de passage ici samedi en route pour l'Islet.

Depuis une semaine, il se fait de grands travaux dans le chemin national. Gravelage sur un parcours de 1 1/2 mille dans le village; une quarantaine d'hommes y sont employés ce qui est une aubaine pour les chômeurs qui étaient revenus des chantiers. Les travaux sont conduits par M. Velmour de Québec.

Baptême: A été baptisé, Lucien et Lucienne, enfants jumeaux de Placide Lévesque, parrain et marraine Thérèse Lévesque et Romuald son frère, M. et Mme Alfred Paradis de Ste-Françoise, oncle et tante de l'enfant.

L'ISLE-VERTE

Baptêmes:

Joseph-Normand - Raymond, enfant de M. et Mme Alcide Simard, baptisé le 2 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Malenfant.

Marcel-Raymond, enfant de M. et Mme Irène Boucher "Irène Marquis", baptisé le 9 octobre. Parrain: M. Roland Marquis, marraine Mlle Joséphine Charron.

Joseph-Irène, fils de M. et Mme Joseph Lavoie "Cécilia Bélanger". Parrain: M. Roland Bélanger, marraine, Mlle Rose St.-Pierre.

Joseph-Servère-Viateur, fils de M. et Mme Alexis Soucy "Hilda Grand-Maison", baptisé le 12 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dumont. Joseph-Normand, enfant de M. et Mme Thomas Dubé "M. Lafrance", baptisé le 13 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Côté.

Marie-Odette-Jacqueline, enfant de M. et Mme François Dionne, baptisée le 14 octobre. Parrain M. Adéodat Fraser, marraine Mlle Jeanne Fraser.

Assemblée politique. Dimanche le 13 octobre à l'issue de la grand-messe paroissiale, une foule enthousiaste se rendit à la salle du Conseil, où les orateurs: MM. J.-Fr. Pouliot, Hugues Lapointe et Henri Lizotte prononcèrent en faveur du parti libéral d'éloquents discours. Les acclamations et les applaudissements qui les accueillirent laissent entrevoir clairement la victoire que devait rapporter dans le Temiscouata, M. J. Frs Pouliot, candidat libéral. A noter que la paroisse de l'Isle-Verte a contribué à son élection en lui donnant une majorité de 714 voix.

Ordination. A Chevilly "France", le 6 octobre, M. Gérard Boucher, fils de M. Lazare Foucher de l'Isle-Verte, recevait l'ordination sacerdotale. Il avait quitté sa famille en 1925, pour entrer au noviciat des Révérends Pères du S.-Esprit à Ironside. En 1931, il quitta définitivement le Canada pour se rendre en France où il devait parachever ses études. Nos meilleurs vœux au Rév. Père Boucher, en vue d'un fructueux apostolat dans sa nouvelle patrie.

Le 27 septembre dernier, M. Jacques Beaulieu disait adieu à sa famille et à sa patrie, et s'embarquait à bord de l'Avantia à destination du séminaire de Saint-Martin de Tongombaud "France" où il fera ses études préparatoires au sacerdoce. Nous lui souhaitons courage et persévérance.

Va et vient. Mme Horace Talbot, passe quelques jours à Québec, chez M. et Mme Maurice Charland.

Mlle Thérèse Michaud en promenade à Québec, l'invitée de Mlle Muriel Hall.

SQUATTECK

Va et vient.

M. Noël Beaulieu de Packington en visite chez ses enfants M. et Mme Wilfrid Beaulieu, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Beaulieu, M. et Mme Charles-Eugène Blanchet de Ste-Rose en visite chez M. et Mme Wilfrid Beaulieu au commencement de la semaine dernière.

Après avoir passé quelque temps chez sa sœur Mme Ant. Viel, Mlle Lucienne Guérette est retournée dans sa famille à St-Louis du Ha! Ha!

M. P. E. Labrecque, inspecteur d'écoles visitait les classes de la paroisse, ces jours derniers.

M. et Mme Antoine Viel et M. et Mme Albert Ouellet de passage à St-Jacques par affaires lundi dernier.

M. et Mme Jos. Beaulieu, M. Joram Lebel, M. Gabriel Morino, M. Lucien Dumont en voyage à Ste-Anne de Beauport dernièrement.

Après avoir passé une semaine à la Rivière-du-Loup, M. Léonidas Viel est revenu chez son frère M. Robert Viel en visite chez M. Alfred Laforest, la semaine dernière M. Joseph Laforest et M. Paul Roy de St-Arsène.

M. Arthur Raymond de Rimouski chez M. Alfred Laforest.

Nos institutrices Mlles Lucie Bérubé Berthe Pelletier, Lucie Lavoie, Lucienne Boucher et Yvonne Malenfant sont allées visiter leur parents à Cabano et St-Hubert.

De passage à Rimouski et à Val-Brillant mardi dernier M. et Mme Joseph Beaulieu et Mlle Lucie Bérubé. Samedi et dimanche dernier Mlle Jeanne Guérette, son frère Elzéar et un ami M. Jos. Mailloux tous de Notre-Dame du Lac visitaient des parents et des amis.

M. Jos. Viel père et son garçon

BIC

Mlle Jeanne d'Arc Leclerc de Montréal à Bic chez sa mère Mme Arthur Leclerc.

Mlles Dora et Louise Blais de Bic ont passé une fin de semaine à Rimouski.

M. et Mme Edmond Lavoie ainsi que leurs fillettes Evelyn et Pierrette en promenade à Bic chez M. Ed. Thériault.

Mlle Antoinette Blais de Bic en promenade à Providence, Boston, Mass. et autres villes américaines.

Mercredi le 16 octobre eut lieu en l'église de Bic le mariage de M. Robert Lavoie fils de M. Pascal Lavoie et Mlle Isabelle Briand fille de M. André Briand. Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Ed. Thériault de Bic de passage à St-Gabriel et dans le canton Ouimet la semaine dernière par affaires.

La période électorale est finie. Tout le monde doit être content, peut-être quelques-uns mais il y a exception à toute règle. A présent tout va rentrer dans l'ordre. Un fait qui mérite d'être souligné, c'est l'absence de boissons alcooliques. Tout s'est fait paisiblement. Nos gens ont suivi à la lettre le mandement de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

M. l'abbé Léo Bernier, missionnaire colonisateur est en promenade à Bic chez son frère M. Irène Bernier.

M. et Mme Irène Pineau ainsi que M. Edouard et Gérard Thériault en promenade à St-Narcisse chez M. Aurèle Santerre dimanche le 6 octobre.

Mme Albert Lavoie de Bic, Pointe, a rendu visite à sa mère Mme Alphonse Lavoie au Sacré-Coeur la semaine dernière.

RIVIERE-DU-LOUP

Elections:

Le populaire député de Temiscouata, M. Jean-François Pouliot a remporté une magnifique victoire lundi dernier sur ses deux adversaires MM. le Dr Luc Lebel et Herber Dickie. Ses électeurs lui ont donné une plus forte majorité que dans les 4 précédentes élections. En 1924, élection partielle par suite de la mort de M. C. A. Gauvreau, la majorité de Jean-François fut de 3,215. En 1925 lors de l'élection générale 1498 de majorité pour le fougueux Jean-François. Autre élection générale en 1926 la majorité a été de 1918 voix. En 1930 il n'obtint que 117 voix de majorité. Lundi dernier, il l'emporta par plus de 5,000 voix. Il est rumeur chez les libéraux que le vainqueur serait ministre dans le cabinet King. Un journal de Montréal a publié mardi que le député de Temiscouata serait nommé Président de la Chambre.

M. Pouliot a remercié ses électeurs lors de la grande assemblée tenue à l'hôtel de ville le soir de la victoire. Les orateurs que M. Pouliot a eus à ses côtés durant la campagne fédérale étaient MM. L. P. Picard et Hug. Lapointe avocats de Québec, M. Alex. Michaud, L. P. Lizotte, Blaise Fournier, avocats de Riv.-du-Loup, L'Hon. Lapointe a parlé à Notre-Dame du Lac, M. Lucien Dubé, M. Paul Thibault, M. Philippe Pouliot, M. Henri Provencher dentiste. Les électeurs du comté félicitent M. Pouliot de son éclatante victoire.

François étaient de passage à Cabano par affaires vendredi dernier.

Mme Antoine Roy a passé la semaine dernière à Québec chez des parents et amis.

La Machine ACME la seul qui donne le plus de satisfaction



Avez-vous essayé les nouvelles solutions au salon ACME? si non, donnez-moi votre appointment et je vous garantis de friser vos cheveux quel que soit leur état, avec le pad ACME. Ce pad à l'huile végétale arrête la chute des cheveux, guérie un cheveu malade et vos cheveux prennent l'ondulation durable. Si vos cheveux ont encore du permanent, elle vous les frise pareille. Solutions sans aucune odeur et sans ammoniac. Le seul salon possédant ces solutions là. Est-ce que vos cheveux, ont leur couleur naturelle? Venez me voir et avec ce procédé quelle que soit la couleur de vos cheveux, blanc, brun, noir, blond etc... je leur donnerai le brillant et le transparent naturel, sans employer aucune teinture.

Permanents ACME, ET ORDINAIRE \$2.00 à \$10.00 (Garantie de 6 mois et plus.) Ondulations à l'eau 35c. et 50c. Marcel 25c. Komol 35c. et 50c. Coupe de cheveux de toutes sortes.

VINCENT de CHAMPLAIN, Coiffeur diplômé

Avec grande connaissance dans les cheveux. Angle des rues de l'Evêché et Rouleau, RIMOUSKI. Tél. 182

PRICE

Voici le résultat de la votation en détail pour les six poles du village: Pole No 47 Lapointe 109; Larue 10, Dionne 2. Pole No 48 Lapointe 180; Larue 30; Dionne 2. Pole 46 "a" Lapointe 89, Larue 42, Dionne 1. Pole 46 "b" Lapointe 109, Larue 20, Dionne 0. Pole 45 Lapointe 103, Larue 30, Dionne 3. Pole 44 Lapointe 53, Larue 29, Dionne 13.

voyait toute sa joie du beau triomphe qu'il a remporté en aidant dans les circonstances si difficiles M. Lapointe.

M. J. D. Rioux et M. A. J. Lapointe sont de retour d'un court voyage à Québec où ils ont été reconduire leurs amis MM. Courcy et Traham mardi le 15.

SAINT-JOSEPH DE LEPAGE

M. et Mme Elisée Chamberland font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 11 octobre sous les noms de Marie-Rose-Aline, Parrain et marraine M. et Mme J. Lechasseur, de Ste-Angèle, grands-parents de l'enfant.

Le 6 octobre était baptisé Joseph-Charles-Omer, enfant de M. et Mme Fernando Roussel, Parrain et marraine M. et Mme F. Marquis de l'Isle-Verte, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient. M. le curé Gagnon s'est absenté cette semaine pour aller assister aux Quatre-Heures de Ste-Angèle M. Ernest Dumais et sa fille Mlle Marie-Louise Dumais sont revenus résider dans la paroisse. M. Isidore Gagnon, M. Rosario Rousset et quelques autres membres de l'U. C. C. sont allés assister au Congrès diocésain de l'Union Catholique des cultivateurs qui avait lieu à Rimouski le 10.

Travaux de réfection. Les travaux d'élargissement de la route nationale se continuent, quelques maisons ont dû être déplacées, ce changement ne fait qu'embellir la paroisse.

AD. VIGNOLA Plombier-Ferblantier-Couvreur

Accessoires de ferblanterie pour cuisiniers ou laiterie

Accessoires de plomberie générale

Ouvrage garanti - Prix modérés.

Service prompt et courtois.

SPECIALITES;

EN LIBRAIRIE;

LE CHEVALIER DES MERS PAR L'ABBE PASCAL POTVIN 0.60 MIETTES DE BONHEUR, PAR HENRI JOLIET 1.00 A VAU LE NORDET, PAR OSCAR MASSE 0.75

FEUILLES REGLEES DE TOUTS MODELES, POUR LEDGERS, SYNOPTIQUES, ETC... RELIEURS A FEUILLETES MOBILES DE TOUTES SORTES. NOUS SOMMES LES SEULS POSSEDANT UNE MACHINE A REGLER, DANS TOUTE LA REGION DU BAS SAINT-LAURENT, A PARTIR DE QUEBEC.

VALEURS D'ECONOMIE EN MEUBLES DE BUREAUX

Office Specialty Mfg. Co Limited

L'Imprimerie Générale de Rimouski

RUE ST-GERMAIN, C. P. 538 TEL. 31 RIMOUSKI, P. Q.

Au service du public depuis au delà de trente-cinq ans

Double anniversaire à la Baie-des-Sables

Un citoyen bien connu de la Baie-des-Sables, M. Zéphirin Lanouette, fête mardi dernier son 75ème anniversaire de naissance et le 66ème de son entrée dans la chorale paroissiale. La famille, à cette occasion, voulut prouver à ce vénérable vieillard toute l'estime dont elle l'entoure et l'admiration que sa vie exemplaire fait naître chez elle, en organisant une fête intime à laquelle furent invités les parents et les amis du jubilaire... Son fils, Monsieur l'abbé Hector Lanouette, curé de Saint-Juste du Lac, célébrait une messe d'actions de grâces le matin du 8 octobre; la chorale des hommes, dont fait partie Monsieur Lanouette... depuis... soixante ans, exécutait le chant.

En plus d'être une fête de famille, c'en fut une paroissiale, parce que l'on faisait en Monsieur Lanouette un des citoyens les plus estimés et surtout un bon soldat toujours placé sur les premiers rangs, lorsqu'il s'agit de bonnes organisations à promouvoir ou d'abus à réprimer. Il fut en effet un des fondateurs de l'A. C. J. C. dans la paroisse et encore aujourd'hui il suit de loin l'action ecclésiastique. Il participa à toutes les œuvres de bienfaisance et il est un de ceux de la vieille génération auxquels nous sommes redevables de la bonne mentalité qui caractérise la population. Le jubilaire est aussi dans le chant depuis soixante ans. Sa persévérance l'a fait un des plus grands connaisseurs de la musique sacrée de la région, en même temps qu'elle donne aux jeunes un modèle sur lequel ils peuvent se guider. Nous présentons nos félicitations à M. Lanouette et nous souhaitons que la génération actuelle nourrisse son ardeur en considérant le record qu'établit ce bon vieillard de 75 ans.

Baptêmes: Le 17 septembre, Joseph-Maurice, enfant de Ernest Caron et de Marie-Anne Ross. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Georges Santerre "Marie-Claire Thibault".

Le 28 du même mois, Henri-Claude, enfant de Henri Dubé et de Jeanne Plante. Le parrain a été Conrad-Henri Mandeville de la paroisse Saint-Arsène de Montréal, représenté au baptême par Robert Dubé, et la marraine a été Anna Dubé, tante de l'enfant.

Mariage: Le neuf octobre, fut béni en notre église le mariage de Albini Watts, cultivateur de Saint-Ulric et de Yvonne Gagné, fille de Olivier Gagné et de feu Elmina Beaulieu de la Baie-des-Sables.

Visiteurs: Le Révérend Frère Magloire des Ecoles Chrétiennes a visité les écoles du village et de la paroisse, pour y faire du recrutement en faveur de sa communauté.

Le Rév. Père Joseph Boudreaux des Pères Blancs donnait le sermon à la solennité du Saint-Rosaire, sur l'œuvre des missions et sur le devoir qu'ont les fidèles de les aider par la prière et l'aumône. Le soir, il y eut vues animées et conférence.

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition conservatrice au Parlement provincial, accompagné de M. le notaire Larue d'Amqui et de M. J.-Ant. Desjardins de Matane, faisait une visite au presbytère le 7 octobre dernier.

M. l'abbé Hector Lanouette, curé de Saint-Juste du Lac, est venu dans sa famille, pour les fêtes qui eurent lieu en l'honneur de son père, M. Zéphirin Lanouette.

MM. les abbés P.-C. Saindon, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Rimouski et Léo Lebel, professeur à la même école, ont fait une tournée de recrutement dans notre paroisse.

Mlle Adrienne Boucher est allée visiter des parents à Saint-François-Xavier des Hautsurs.

Visite pastorale: M. le curé a fait la visite paroissiale au cours de la semaine dernière. Les décorations extérieures et la réception chaleureuse qu'on lui a faite dans tous les foyers nous montrent combien on apprécie cette visite du Pasteur et en quelle haute estime on le considère.

Cercle pédagogique: Les membres du cercle pédagogique se sont réunies samedi dernier dans une salle du couvent des Soeurs du St-Rosaire, pour leur première séance régulière de l'année. Monsieur le curé a bien voulu assister à la réouverture de ces séances et y prendre la parole. M. l'inspecteur Gagnon de Matane a fait une conférence sur une vue d'ensemble de l'enseignement primaire.

Campagne politique: Les candidats à l'élection fédérale pour le comté de Matane ne sont pas restés inactifs pendant la présente campagne, si l'on en juge par les nombreuses randonnées qu'ils ont faites dans toutes les paroisses de leur circonscription. Ici, à la Baie-des-Sables, ils sont venus tour à tour exposer leur programme, et même quelquefois, ils ont tenu des assemblées contradictoires. Le verdict de lundi nous a dévoilé le nom du nouveau député de Matane, mais personne ne reprochera aux can-

# Le Domaine de l'Agriculteur

## Les épreuves à la tuberculine

Il se fait passablement d'épreuves à la tuberculine dans certains districts peu éloignés de Montréal et je sais que bon nombre de cultivateurs se laissent aller à vendre leurs animaux à des prix remarquablement bas.

Les cultivateurs qui ont la malchance d'avoir plusieurs têtes à réagir aux épreuves ne devraient pas aggraver leur malchance encore plus en laissant le premier venu leur prendre leurs animaux à des prix ridicules.

On me dit que les commerçants n'offrent que de \$4. à \$7. pour les bêtes à cornes tuberculeuses du district de St-Hyacinthe. C'est là un prix qui ne correspond nullement avec ce qui se paye sur le marché de Montréal où la presque totalité de ces sujets doivent être envoyés. On s'en convaincra en jetant un coup d'oeil sur n'importe quelle liste de prix venant de Montréal. Rien ne se vend en bas de 11c. la livre. C'est dire qu'un animal, si maigre soit-il, ne rapporte pas moins que \$15.00 à Montréal. Il y a lieu de réduire de ce chiffre vos dépenses de vente, mais il n'y a pas de raison pour quoi il devrait en coûter plus que \$3. de dépenses de vente, camionnage compris.

De plus un animal en bonne chair se vendra plus cher et il n'est pas rare que l'on obtienne au delà de 2c. la livre, même pour des sujets ayant subi les épreuves à la tuberculine.

Naturellement il y a le risque de la condamnation qui doit être porté par le propriétaire. Mais il ne faut pas oublier que ceux qui vous achètent vos animaux portent ce risque et qu'il ne doit pas être aussi dangereux qu'on se plaira sans doute à vous le laisser entendre.

Je me permets de donner l'exemple d'un cultivateur du district de St-Hyacinthe qui a eu le malheur de voir 20 de ses bêtes à cornes réagir aux épreuves à la tuberculine. Sur l'avis de son agronome il se décida à confier la vente de ses sujets à la Coopérative. Il m'avoua que seule la confiance en son agronome le décida à suivre ce conseil, car il en avait tant entendu conter sur notre compte par ceux qui voulaient le détourner de nous, qu'il entretenait toutes sortes de préjugés contre tout ce qui portait nom de coopérative.

Les commerçants de sa localité ont fait tout ce qu'ils ont pu pour le dissuader de venir se faire "voter" à la Coopérative. Le prix maximum qu'ils lui ont offert pour ses vingt sujets pour l'encourager à leur vendre fut de \$7. la tête. Vendus par la Coopérative ses vingt têtes lui ont rapporté \$280.90 et cela malgré que trois furent condamnées comme impropres à la consommation, soit une moyenne nette de plus de \$14. par tête. On comprend le plaisir de ce cultivateur lorsque nous lui avons remis son chèque. Pour donner une idée de la valeur des sujets je donne ci-après les ventes individuelles :

- 1 taureau 1300 lbs 2 1/2c. \$32.50;
  - 4 vaches 3840 lbs 2c. \$76.80
  - 4 vaches 3635 lbs 2 1/2c. \$81.78.
  - 1 taureau 480 lbs 2 1/2c. \$12.00;
  - 7 vaches 5805 lbs 1.65 \$95.78;
  - 3 vaches condamnées.
- Qu'on ne s'exagère donc pas inutilement les dangers de la condamnation; le danger de se faire exploiter par celui-ci ou celui-là semble être beaucoup plus sérieux quoique peut-être moins apparent.
- M. S.  
(La Coopérative du Bétail).

## MAREES A RIMOUSKI

DE LA SEMAINE FINISSANT LE 26 OCTOBRE 1935

	MAREES HAUTES			MAREES BASSES				
	Temps Hrs	H't. pds	Temps H't. pds	Temps H't. pds	H't. pds	Temps H't. pds		
20 Dimanche	8.46	9.1	21.05	10.6	2.36	4.6	14.24	5.4
21 Mardi	9.55	9.4	22.15	10.6	3.52	4.8	15.51	5.4
22 Mercredi	10.52	10.0	23.13	10.8	4.52	4.6	17.05	4.9
23 Jeudi	11.35	10.7	23.57	11.1	5.38	4.4	17.57	4.3
24 Vendredi			12.14	11.5	6.14	4.1	18.39	3.7
25 Samedi	0.35	22.4	12.47	12.2	6.44	3.8	19.15	3.7
26 Dimanche	1.09	11.6	13.20	12.9	7.12	3.4	19.49	2.7

Les fractions de pieds sont exprimées en dixièmes.

## Enchères de l'U.C.C.

Mercredi le 16 octobre 1935

**FROMAGE**

No 1 blanc : 761 boîtes à 11 7/8c. la lb

No 2 blanc : 12 boîtes à 10 7/8c. la lb

No 1 coloré : 212 boîtes à 12 3/16c. la lb

## Au conseil de ville

Mercredi le seize octobre mil neuf cent trente-cinq, à une séance du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 hrs p.m., par ajournement du 15 octobre courant, sont présents : monsieur le maire L.-J. Moreault M. D., et messieurs les conseillers Martin-J. Lepage, Albert Michaud, Léo Lévesque, Elzéar Côté et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Le procès-verbal de la séance du 7 octobre courant est lu et adopté.

Le conseil municipal vérifie d'abord la préparation de la liste des électeurs pour l'Assemblée législative et dresse procès-verbal de cette vérification.

Le conseil procède ensuite à l'examen de la liste et prend en considération toutes les demandes écrites qui ont été régulièrement faites au sujet de la dite liste.

Proposé et résolu que les noms suivants soient inscrits sur la liste des électeurs pour l'Assemblée législative, comme suit :

Arrondissement de votation No 1 : M. Louis Savard.

Arrondissement de votation No 2 : MM Paul-R. Dufour, François Harrison et Lucien Sasseville.

Arrondissement de votation No 3 : MM Léon Blanchet, J.-A. Chamberland, C.-Eug. Charette, Rosaire Côté, Georges Emond, Chs-Emile Gentil, Hormisdas Jean, Gérard Lavoie, Zénon Lavoie et André Yockel.

Arrondissement de votation No 4 : MM J.-C. Beaulieu, ptre, Euclide Paré, Hildebrand Roy, ptre, et Charles Tremblay, ptre.

Arrondissement de votation No 5 : MM. Charles Bouchard, Alphonse Denis, Adrien Gagné, Alphonse Garneau, Maurice Lamoureux, Léopold Poirier et J.-

Très important : Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

**Coopérative Fédérée A Québec.**

Semaine finissant le 5 octobre 1935

**OEUFs**

A "gros" 34c.

A "moyen" 31c.

A Poulettes 29c.

B 26c.

C 24c.

21c.

**VEAUX abattus engraisés au lait**

Bon 13c. la lb.

Moyen 11c. la lb.

Commun 6c. la lb.

**AGNEAUX ABATTUS**

No 1 35 à 45 lbs 11 1/2c. la lb.

No 2 30 à 35 lbs 10 1/2c. la lb.

No 3 25 à 30 lbs 7 1/2c. la lb.

Pelier 30 lbs à 45 lbs 8 1/2c. la lb.

A — Bacon de choix 11 1/2c.

135 lbs à 160 lbs 11 1/2c.

B — Bacon, 110 lbs à 160 lbs 11 1/2c.

Boucher, 110 lbs à 160 lbs 11 1/2c.

Lourds, 160 lbs à 200 lbs 10 1/2c.

Extra lourds, 200 à 250 lbs 9 1/2c.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p. c. aux coopératives affiliées et 8 p. c. aux expéditeurs individuels.

**ESTIMATION PROVISoire DE LA PRODUCTION DES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE SEPTEMBRE 1935.**

Québec, P. Q. 15 octobre 1935.—La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage de la province de Québec, pour le mois de septembre 1935. (Chiffres correspondants pour 1934 entre parenthèses.)

En septembre 1935 la production des fabriques de fromage est estimée à 3,600,000 lbs. (3,617,473 lbs.) soit une diminution de 0.5 p.c. celle des fabriques de beurre est estimée à 10,266,000 lbs. (8,915,581 lbs.) soit une augmentation de 15.1 p.c.

Pour la période de janvier à septembre inclusivement la production des fabriques de beurre est estimée à 58,769,000 lbs. comparativement à 55,210,401 lbs., une augmentation de 6.4 p.c.; la production des fabriques de fromage est estimée à 17,166,400 lbs. comparativement à 18,740,438 lbs., une diminution de 8.4 p.c.

ite Plourde fils.

Arrondissement de votation No 6 : MM. Edgar Bouchard, Léopold Bouchard, Omer Potvin et Emile Theriault.

Arrondissement de votation No 7 : MM. Georges Bouchard, Emilien Côté, Auguste Lizotte, Jean-Marie Perron, Aimé Roussel et Roland Tremblay.

Arrondissement de votation No 8 : MM. Paul-Emile Caron, Hector Labbé, Roméo Pigeon, Emile Proulx, Nicolas Proulx, et Ls-Ph. Tuéreau.

Proposé et résolu de faire la correction suivante dans l'arrondissement No 3 : inscrire Roland Heppell au lieu et place de Rodolphe Heppell.

Et la séance est levée.

## HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 20 octobre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Perceval Caza, professeur au Séminaire de Ste-Thérèse. Il parlera des saints qui illustrèrent l'Eglise au XVIIe siècle; saint Charles Borromée, saint Pie V, etc.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h.20 audition de chant religieux par la chorale de la paroisse de l'Ascension de Montréal sous la direction de Arsène Brassard. A 5h.45, nouvelle causerie de M. Henri Jeannotte, P. S. S. sur les missions.

## LES PROGRES DU COMMUNISME EN ESPAGNE

Il résulte du rapport d'un des délégués espagnols au VIIe congrès mondial du Komintern, A. Garcia, que le parti communiste espagnol a fait de rapides progrès depuis l'époque du VIe congrès du Komintern "septembre 1928", le parti communiste espagnol n'était qu'une organisation sectaire, comptant à peine quelques centaines de membres et ne possédant aucune influence sur les masses ouvrières; actuellement ses effectifs dépassent 10,000 membres et aux dernières élections, le P. C. a recueilli 400,000 voix, en gagnant ainsi près de 300,000.

Le camarade Garcia déclara au Congrès que les communistes espagnols sont les instigateurs de tous les mouvements séditionnels et insurrectionnels en Espagne.

## SAINTE-LUCE

Dimanche le 29 septembre s'éteignait pieusement Dame Ferdinand Vaillancourt née Adèle Dechamplain à l'âge de 84 ans et après une maladie soufferte avec une grande résignation. La regrettable disparue a passé ici bas, faisant le bien sans bruit. Epouse modeste, mère admirable, elle s'est dépensée sans compter pour les siens qui savaient la comprendre et l'apprécier.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi le 2 octobre. Un imposant cortège a escorté la dépouille mortelle de sa résidence à l'église.

Le levée du corps fut présidée par M. l'abbé C. B. Beaulieu curé du Bic.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. A. Dechamplain du Séminaire de Rimouski, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés P. E. Dubé et A. Tremblay comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur M. le chanoine M. Belzile, curé de la paroisse et le Rév. C. B. Beaulieu curé du Bic.

La bannière de la Cong. des Dames de Ste-Anne dont la regrettable disparue faisait partie, était portée par MM. Alphonse Burton et Octave Dionne. Les rubans par Mmes Ph. Tremblay W. Burton Jos. St-Laurent, Zénon Gagnon.

La collecte pendant le service par Mmes F. Desrosiers, D. Beaudin. La croix était portée par M. François Langlois. Les porteurs du corps étaient MM. Absolon, Jos. St-Laurent, Xavier Ouellet, Ph. Gagné.

Les coins du drap par Mmes Absolon St-Laurent, Xavier Ouellet, Ph. Gagné Oct. Chouinard.

Mme Vaillancourt laisse pour la pleu

## FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS SAINT-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du ..... au .....

J'inclus la somme de ..... /100 (\$.....)

(Nom) .....

(Adresse) .....

Tél. 158 C. P. 226

## CHASSE & ST-ONGE

AVOCATS  
Avenue de l'Évêché RIMOUSKI.  
ALPHONSE CHASSE L.L.L.  
ARTHUR ST-ONGE B. A.  
Bureau à Causapsal tous les samedis.

## Casgrain Caron & Beaulieu

AVOCATS ET PROCUREURS  
MATANE  
PERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.  
Substitut du Procureur Général Rimouski.  
AMEDEE CARON, LL. L.  
Député des Îles de la Madeleine Rimouski.  
CHS ALP. BEAULIEU, LL. L. Matane.  
C. Postal 55. Tél. 121

## CASGRAIN & CARON

AVOCATS BARRISTERS  
Perrault Casgrain, C.R.  
Amédée Caron, C. R., M. P. P.  
Hon. Aug. TESSIER, C. R. Conseil.  
BUREAU:  
Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

## LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.  
AVOCAT  
MONT-JOLI, P. Q.

## JEAN MARIE GAGNON

NOTAIRE  
MONT-JOLI, P. Q.

## LUCIEN SASSEVILLE

LL. L.  
AVOCAT  
Avenue de l'Évêché RIMOUSKI.  
C. Postal 491 Tél. 38

## L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN  
Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.  
AVE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI.

## Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.  
SPECIALISTE:  
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.  
Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI.

## Dr GERARD LANGIS

Ex-interne de l'Hôpital de l'Enfant Jésus QUEBEC  
Rue St-Germain, RIMOUSKI.  
HOTEL "AU CHEZ SOI"  
Mme J. O. Lachance.

Etablie en 1908.

## S. Z. COTE

Assurances générales : Feu Marine, Bris glace, vol, accidents, automobiles  
Agence de voyage : Toutes les compagnies représentées.  
Service courtois et empressé.  
Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

## Commentaires du Marche

### BEURRE :

La hausse de prix enregistrée au début de la semaine s'est accentuée davantage au cours des derniers jours. L'augmentation de la demande de la part du marché anglais coïncidant avec une avance de prix sur ce dernier marché a eu sa répercussion sur notre marché et nous avons donc à rapporter une autre hausse de 1-2c. à 5-8c. la livre.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 14 octobre, le numéro un pasteurisé au gros était coté aux environs de 24c. la livre.

### FROMAGE :

Les prix du fromage de fabrication du mois de septembre ont été stables, mais tout laisse à prévoir une baisse de prix pour celui de fabrication du mois d'octobre qui est généralement moins recherché par les acheteurs d'outre-mer.

### VOAILLES VIVANTES :

A l'occasion d'une fête juive, notre marché à volailles a été actif et de nature à absorber facilement les arrivages aux prix de la semaine précédente, excepté cependant pour les oies qui sont plutôt difficiles à vendre et pour lesquelles nous avons à rapporter une baisse de 1c. la livre pour la première catégorie.

### OEUFs :

Montréal : Une très forte activité a été enregistrée sur notre marché aux oeufs. Les arrivages des derniers jours

ont été suffisants que pour répondre à la demande pour consommation immédiate et une hausse de 1c. à 3c. la douzaine a été enregistrée dans les prix.

Québec : Demande un peu plus limitée, mais avec arrivages astreints les prix ont demeuré stables, si ce n'est d'une baisse de 1c. la douzaine des oeufs de poulettes.

### PORCS ABATTUS :

Montréal : Marché stable, prix soutenus.

Québec : Marché un peu plus ferme; les prix ont subi une avance de 1-4c. la livre.

### VEAUX ABATTUS :

Montréal : Marché ferme pour les deux premières catégories dont les prix se sont raffermis d'environ 1c. la livre.

Québec : Marché stable aux prix accrus.

Prix de remise — Coopérative Fédérée Montréal et Québec

Semaine finissant le 8 octobre 1935 inclusivement.

**BEURRE**

No 1 pasteurisé 23 1/2c.

No 1 non pasteurisé 22 1/2c.

No 2 22 1/2c.

**FROMAGE Blanc**

No 1 12 1/2c.

No 2 11c.

**Coloré**

No 1 12 1/2c.

No 2 11 1/2c.

## SERVICE DE LIBRAIRIE

MIETTES DE BONHEUR	par Henri Joliet	\$1.00
A VAU LE NORDET	Oscar Masse	.75
VISIONS DU LABRADOR	Ph. Côté	.75
JOURNAL ET PENSEES		
ELIZABETH LESEUR	Rév. Père M.-A. Leseur	1.25
VIE D'ELIZABETH LESEUR	Rév. Père M.-A. Leseur	1.35
JEAN NARRACHE QUAND J'PARL' TOUT SEUL		1.00
NOTRE JACQUES CARTIER	l'abbé Desrosiers	.75
LA TECHNIQUE	Henry Laureys	1.25
LA VERANDRE	Robert Rumilly	.75
NOS ANCIETRES A L'OEUVRE	Mme E. Croff	1.00
A LA HACHE	Adolphe Nantel	1.00
JUANA MON AIMEE	Harry Bernard	1.00
JEAN RIVARD	A. Gérin-Lajoie	1.25
EN MARGE DE LA POLITIQUE	L'Hon. Athanase David	1.00
JEANNE MANCE	M.-C. Daveluy	2.00
LE NOTAIRE JOFFRIAU	Adrienne Sénécal	.75
GLOSES CRITIQUES (1ère et 2e. série)	Louis Dantin	.75
NOS HISTORIENS	Henri d'Arles	1.00
QUESTIONS DE LANGAGE	P. Daviault	1.00
L'ECOLE LITTERAIRE DE MONTREAL	Jean Charbonneau	1.00
L'ENQUETE DE L'ACTION NATIONALE		
SUR L'EDUCATION NATIONALE		.75
LA VIE ROMANESQUE DE MAURICE CHEVALIER	Jean Boyer	.75
LA TERRE SE VENGE	Eugénie Chenel	.50
TIBI	Paul Rainville	1.00
COCKTAIL	Mme Yvette O. Mercier-Gouin	.60
LE CANADA PAR L'IMAGE	Benoit Brouillette	1.50
HORIZONS	Henri d'Arles	1.00
POURQUOI LA MUSIQUE	Eugène Lapierre	1.00
L'ETABLISSEMENT DES JEUNES AU CANADA-FRANCAIS (Congrès de l'A. C. J. C., Nicolet 1934)		.60
L'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE AU CANADA	G. Parizeau	1.00
NOS CHEFS A OTTAWA	Léopold Richer	.75
MARIE BARBIER	Robert Rumilly	.75
L'ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE	René Fandrich	1.00

Nous avons aussi un grand choix de la collection des ROMANS-FOYERS A .10 sous chaque ou \$1.00 la douzaine.

Adressez-vous à

L'Imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE.

TELEPHONE 31

C. P. 538

LA VIE ARTISTIQUE

Inexactitudes et erreurs en marge de "Au coeur de Québec"

PAR GERARD MORISSET

Il faut glaner bien des inexactitudes dans "Au coeur de Québec, de Marius Barbeau. Il y est question (p. 101) des peintures qu'exécuta Samuel de Champlain...

irritable désintéressement et d'une tenacité à toute épreuve, ils ont été les plus fermes soutiens de la tradition française...

sculpteurs et de nos architectes du XIXe siècle, il ait démarqué de son répertoire des oeuvres connues, qu'il ait répété non sans maladresse ce que d'autres avaient dit avant lui et beaucoup mieux que lui.

Je voudrais qu'on saisisse bien le sens des pages de critique que je viens d'écrire.

Sans chercher à me gaudir aux dépens d'un de nos plus consciencieux érudits — ce qui serait tout à fait impertinent, — je tiens à attirer l'attention sur des inexactitudes pour qu'on ne les perpétue point.

J'ajoute ceci : l'histoire de l'art canadien-français est déjà emmêlée de légendes tenaces; pourquoi en créer de nouvelles? Nous ne connaissons pas même la moitié des principaux éléments de notre passé artistique; pourquoi nous obstinons-nous à construire laborieusement des synthèses? Ne serait-il pas plus sage d'amasser les matériaux avant de les mettre en oeuvre?

Dans ce domaine longtemps négligé, presque tout est à faire. Encore convient-il de commencer par le commencement...

Gérard MORISSET. "Le Canada".

Attaché honoraire des Musées Nationaux de France.

(2) Nativiste: néologisme créé par les docteurs Durville, de Paris, pour désigner un certain genre de vie très près de la nature.

SAINT-ARSENE

Baptêmes:

Le 17 juillet, Marie-Lucile, enfant d'Arène Chouinard cultivateur, et d'Eugénie Caron, de cette paroisse. Parrain Louis Beaulieu; marraine: Emélie Caron épouse du parrain de la paroisse de St-Michel de Squateck.

Le 23 juillet, Marie-Rose, enfant de Pierre Morneau journalier, et d'Alice Perreault, de cette paroisse. Parrain: Napoléon Perreault; marraine: Rose Millard, épouse du parrain de Cacouna.

Le 24, Marie-Gisèle-Jacqueline, enfant de Philias Caron journalier, et de Marie-Ange Gagnon, de cette paroisse. Parrain Achille Caron, cultivateur de N.-D. de l'Isle-Verte; marraine Melina Fraser, épouse du parrain, grands parents de l'enfant.

Le 4 août, Marie-Denise, enfant d'Antoine Bérubé, cultivateur de cette paroisse, et de Juliette Castonguay. Parrain: Joseph Bérubé, cult. de cette paroisse; marraine: Marie Chénard, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

Le 6, Marie-Carmen, enfant d'Elzéar Laplante, cantonnier de cette paroisse, et de Marie-Plourde. Parrain: Donat La plante; marraine: Laurette Laplante, frère et sœur de l'enfant, de cette paroisse.

Le 12, Marie-Claire-Gabrielle, enfant d'Edouard Gagnon, cultivateur de cette paroisse, et de Noella Lebel. Parrain: Didier Lebel, cultivateur de cette paroisse; marraine: Rose-Aimée Lajoie, épouse du parrain, grands parents de l'enfant.

Le 18, Joseph-Jean-Paul, enfant d'Adémar Lebel, cultivateur de cette paroisse, et d'Antoinette Desrosiers. Parrain: Roger Fraser; marraine: Gilberte

Fraser, cousins de l'enfant, de Rivière-du-Loup.

Le 13 septembre, Joseph-Albert, enfant de Ludger Roy cultivateur de cette paroisse, et de Marie-Ange St-Pierre. Parrain: Joseph Ouellet, cultivateur de Saint-Paul de la Croix; marraine: Berthe St-Pierre, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

Le 22, Joseph-Réal-Gilbert, enfant de Philippe Pelletier, cultivateur de cette paroisse, et de Marie Laforest. Parrain Adrien Pelletier; marraine: Florence Pelletier, sœur et cousin de l'enfant de cette paroisse.

Le 23, Joseph-Emilien, enfant de Paul Etienne Saindon, cultivateur de cette paroisse, et de Marie Bonsang. Parrain Georges Demeules, menuisier de St-P. de la Croix; marraine Emélie Saindon, épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant.

Le 29, Marie-Rose-Yvette, enfant de J. B. Desjardis, cultivateur de cette paroisse, et de Marie-Jeanne Lebel. Parrain Rosario Desjardis, cantonnier de cette paroisse; marraine Blanche Sirot, épouse du parrain oncle et tante de l'enfant.

Le dix octobre Joseph-Gérald-Roger, enfant de Gérard Tardif, cultivateur de cette paroisse, et d'Yvonne Morin. Parrain: Thomas Bérubé, cultivateur de cette paroisse; marraine: Marie-Eugénie Moreault, épouse du parrain.

Entre Edgar Langlais, télégraphiste de Rivière-du-Loup, fils majeur de Louis Langlais, télégraphiste de Rivière-du-Loup, et de Dame Alma Keable; et Marie-Thérèse Marceau, domiciliée en cette paroisse, fille majeure de feu Siméon Marceau, en son vivant hôtelier, et de Dame Aimée Thérèse, aussi de cette paroisse. Ce mariage fut célébré le 29 aout.

Le 31 aout, Arsène Malenfant, rentier domicilié en cette paroisse, fils majeur de feu Anthime Malenfant, en son vivant cultivateur, et de Dame Adèle Theriault, aussi de cette paroisse; et Dame Ve Didier Perreault, née Anna Bossé, aussi de cette paroisse.

Le 4 septembre, entre Donat Caron cultivateur, domicilié à St-Michel de Squateck, fils majeur d'Alfred Caron, cordonnier, et de Dame Audélie Paradis, de la paroisse de St-André de Kamouraska et Marie-Antoinette Saindon, domiciliée en cette paroisse, fille majeure de Théophile Saindon rentier et de Dame Philomène Michaud, aussi de cette paroisse.

Le 25 septembre, entre Joseph-Henri-Omer Laroche, cultivateur domicilié en cette paroisse, fils majeur de Florian Laroche cultivateur, et de Dame Lumina Caron, aussi de cette paroisse; et Marie Tardif, domiciliée en cette paroisse, fille majeure de Ferdinand Tardif cultivateur, et de défunte Dame Corinne Chénard, aussi de cette paroisse.

Le 30 septembre, entre Paul-Antoine Gagnon, cultivateur, domicilié en cette paroisse, fils majeur d'Henri Gagnon, cultivateur, et de Dame Henriette Bellisle, aussi de cette paroisse; et Marie-Anne Turcotte, domiciliée en cette paroisse, fille majeure d'Ernest Turcotte cultivateur, et de défunte Dame Marie Caron, de la paroisse du Bic.

Sépultures: Le 6 aout, Cyrias Malenfant hôtelier, époux de Dame Adéline Richard, décédé en cette paroisse le 3, à l'âge de 68 ans.

SALON DE BEAUTE DECHAMPLAIN

EN FACE DE LA CATHEDRALE — RIMOUSKI. Téléphone 207-c

Le plus grand salon moderne donne la nouveauté, la qualité pour le prix payé.

Permanents avec machine à fils Frisol et Lustrol, frisent les cheveux avec cette nouvelle méthode et solution qui ont surpassé toute expérience. Prix \$2.00 à \$8.50.

Permanents Lido sans fils, sans électricité sur la tête, est toujours en tête du progrès. Spécial Lido \$3.00 à \$5.00 — Lido régulier \$5.00 à \$10.00.

NOUVEAU PROCÉDÉ

Pour égaliser les cheveux qui sont de différentes nuances, et donner un lustre brillant. Prix: 25c. 35c. et 50c.

POUR LES BLONDES

Ce nouveau procédé n'est pas une teinture, mais simplement pour éclaircir les cheveux blonds ou châtains clairs. Nous donnons la teinture rapide IXOL.

Personnel d'expérience reconnue dans tout genre de travail.

Le 22, Joseph-Omer, enfant de Napoléon Dufour, cultivateur, et de Dame Alma Malenfant, décédé en cette paroisse le 20, à l'âge de 2 mois.

Le 9 septembre, Joseph-Cajétan Dionne, célibataire, décédé en cette paroisse le 5, à l'âge de 71 ans. Il était le frère de MM. Ferdinand et Etienne Dionne, de cette paroisse.

Le 23, Dame ve Cléophas Frève, née Radegonde Morin, décédée à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, à l'âge de 94 ans. Elle était la mère de M. Cléophas Frève, cordonnier de cette paroisse.

SAINTE-FLAVIE

Mariage.

Le 15 octobre, M. Lionel Ouellet, forgeron de Ste-Hélène fils de M. et Mme Alfred Ouellet, conduisit à l'autel Mlle Marguerite Langlois fille de M. et Mme Isidore Langlois. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. A. Bélanger, aumônier de l'Hôpital de l'Enfant Jésus de Québec et oncle de la mariée. Après un succulent déjeuner chez le père de la mariée, les nouveaux époux partirent pour Gaspé. A leur retour ils iront demeurer à Ste-Hélène. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

MECHINS

Va et vient.

M. le chanoine D'Anjou et M. l'abbé Donat Crousset de Rimouski étaient à Méchins dimanche dernier. Mlle Honorine Lemieux est revenue de l'Hôpital Ste-Anne après un mois passé sous les soins du docteur Rioux à la suite d'une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. et Mmes A. et B. Beaudet de Mont-Joli en visite chez M. Robert Langlois.

M. et Mme Ernest Keable et leur fille Estelle des Etats-Unis furent les hôtes de M. et Mme André Lemieux récemment.

Mlle Louisa Gagné est revenue de Ste-Anne des Monts après un mois passé chez Robert Henley. Exposition.

Mardi le 8 octobre, s'ouvrait l'exposition du Cercle des Dames Fermières. Les ouvrages nombreux et variés attirèrent l'attention des juges qui surent apprécier le travail de ces Dames. Aussi les prix multiples donnèrent à chacune de cet vaillants un encouragement pour l'avenir.

VIENT DE PARAITRE

La sécheresse dans l'Ouest

Par M. l'abbé Rodrigue LUSSIER

De toutes les complications amenées par la crise, celle de la sécheresse vient au premier plan pour nos cousins de l'Ouest. Et cette question ne saurait nous laisser indifférents, les répercussions de la crise de l'Ouest se faisant sentir et de différentes manières, économiques ou politiques, dans les provinces de l'Est canadien.

Tout le monde sait dans quelle détresse sont les régions semi-arides du Canada et des Etats-Unis. De nombreux appels à la charité ont été faits en leur faveur. Mais les secours de cette nature, si considérables soient-ils, ne constituent guère qu'un palliatif. M. l'abbé R. Lussier, qui a vécu de longues années dans ces régions, a fait une enquête sur les ravages causés par la sécheresse, tels que la poussière, la pluie de vase, l'invasion des sauterelles, etc. Mais l'ouvrage que vient de publier M. l'abbé Lussier ne contient pas un simple exposé de la situation. Comme le signale Mgr L. J. Melanson, évêque de Gravelbourg, dans la lettre qu'il écrivait à l'auteur pour le féliciter de son ouvrage, M. l'abbé Lussier a su "faire résonner la note d'espérance". Il existe des moyens d'enrayer la situation et l'auteur consacre toute la seconde partie de son volume à les exposer et à les discuter. Ceux qu'il indique: plantations d'arbres, réservoir d'eau, irrigation dans la zone affectée, nouvelles méthodes de culture, plantes résistantes à la sécheresse, etc., révèlent une maîtrise du sujet, une documentation complète.

"La Sécheresse dans l'Ouest" est un ouvrage de cartes géographiques, de statistiques intelligemment utilisées qui font de cet ouvrage un document de première valeur.

"La Sécheresse dans l'Ouest" est en vente au prix de \$0.40 franco, chez l'auteur, M. l'abbé Rodrigue Lussier, L'Isleux, Sask.

"Anita, dit-elle, toi qui viens des montagnes brutes de si loin, va donc voir s'il vient."

La sauvagesse sortit; la tête penchée, elle écouta longtemps, puis elle entra, disant: "Il ne vient pas encore."

XXII

Il ne devait jamais revenir.

C'était bien vrai que le héros, à la tête d'une vingtaine de colons, avait repris le moulin, mis l'ennemi en fuite; mais les Iroquois étaient revenus plusieurs fois à la charge, et une balle avait atteint Lambert Closse en plein front.

Pendant que sa femme épiait son retour, il gisait sanglant, inanimé sur la grande table du bistrot de l'hôpital. Penché sur lui, le docteur Bouchard lui lavait le visage, et son chien Vaillant lui léchait les mains en gémissant.

"C'est fini, c'est bien fini; mais la mort a été instantanée... il n'a pas souffert, dit enfin le docteur à ceux qui remplissaient la salle et regardaient, muets, consternés.

Averti que le major était gravement blessé, Maisonneuve accourait, bouleversé, tremblant, mais espérant encore. Il aimait son héroïque compagnon de lutttes et de misères... Il en était presque venu à la croire invulnérable; et lorsqu'il l'aperçut, le front sanglant, pour toujours immobile, silencieux, un profond sanglot déchira sa poitrine, et se jetant sur le corps déjà glacé, il l'étreignit et pleura comme un enfant. Ceux qui l'entouraient pleuraient aussi; et, comme pour consoler leur chef, ils répétaient:

"C'est mort pour Dieu et pour ses frères — c'est dit la fin qu'il souhaitait."

— Ouï; et Dieu seul peut reconnaître ce que nous lui devons, dit Maisonneuve commandant à sa douleur et relevant la tête. Vous le savez, c'est lui surtout qui a porté le poids de la lutte... Il a été le défenseur de Villemarie, et jamais homme n'eût plus de grandeur d'âme, de noblesse et de courage.

Pour cacher aux Iroquois la terrible perte, Maisonneuve décida que le corps serait exposé à l'hôpital, et que les funérailles se feraient de nuit. Pâle et tremblant, il prit le mouquet du héros, le chargea d'un tout brisé de douleur, subitement vieilli, et dirigea vers la maison de la pauvre jeune veuve, où le deuil allait entrer pour jamais.

FIN

Publication gracieusement autorisée par la "Librairie Beauchemin et Fils, Montréal."



LAURE CONAN

L'OUBLIÉ

Ouvrage couronné par l'Académie Française.

No 11 A Montréal, on l'apprit avec des sentiments inexprimables. Un solennel Te Deum suivit le service funèbre, célébré dans cette chapelle de l'hôpital où l'on avait vu les jeunes héros, à genoux autour du cercueil de leurs frères d'armes, assistant pour ainsi dire à leurs propres funérailles.

Partout, dans la Nouvelle-France, on bénit ceux qui s'étaient sacrifiés pour la patrie.

Une juste fierté se mêlait à la douleur des parents, et leurs larmes auraient coulé douces; mais, — horrible pensée, — l'un de ces généreux enfants dont les blessures n'étaient pas mortelles, avait été soigneusement pansé par les Iroquois, qui l'avaient emmené pour le torturer savamment et à loisir. (1) Si ces forcenés n'espéraient plus à vaincre la Nouvelle-France, ils n'en poursuivirent pas moins la guerre; et la France devait faire attendre trois ans encore les secours tant de fois sollicités.

(1) On ne sut point son nom; mais on apprit plus tard que tous les tourments que la cruauté peut inventer ne purent lui arracher ni un cri, ni une plainte.

A Villemarie, Lambert Closse se multipliait. Plus que jamais, il semblait posséder par une fièvre héroïque. Le souvenir de Daulac et des autres restait étrangement vivif en son cœur.

"O la belle, la noble mort! disait-il souvent avec enthousiasme; jamais il ne s'est fait rien de plus beau, — de plus français."

Malgré sa profonde tendresse pour sa femme, il enviait la mort de ces généreux martyrs, et la joie de sa paternité ne suffit pas à endormir ce regret qui se traînait souvent:

"Pourquoi, j'aime bien sentir autour de mon cou les bras de ma filleule," disait-il parfois à Elisabeth.

L'enfant était délicieuse; quelque chose de l'amour inquiet, passionné de la jeune mère semblait avoir passé dans son petit cœur, et elle témoignait à son père une tendresse extraordinaire.

Cela ravissait Elisabeth. Malgré les difficultés et les misères de sa vie, elle serait trouvée trop heureuse, sans

les mortelles inquiétudes de tous les jours.

La sanglante mort de l'abbé Vignal, celle mille fois plus terrible de Claude ou Brigeac, ajoutèrent encore à ses angoisses. La tristesse fut grande parmi les colons, à la fin de l'année 1661. (1)

(1) Tous deux furent blessés dans une surprise et emmenés prisonniers. Le Sulpicien mortellement atteint, fut achevé et dévoré. Le secrétaire de Maisonneuve n'avait que le poignet droit fracassé. Les Iroquois soignèrent sa blessure et le conduisirent dans leur pays où il fut savamment déchié et brûlé. Le supplice de Claude de Brigeac dura vingt-quatre heures, mais son courage ne défaillit pas un instant.

Cependant, malgré tout, l'esprit de sociabilité se conservait à Villemarie; et à l'occasion du nouvel an, on échangeait de petits présents avec les compliments et les vœux.

Le soir de ce premier janvier 1662, Lambert Closse examinait les cadeaux étalés sur la table.

Un volume de l'Ecriture, envoyé par les Sulpiciens, attira son attention. Il le prit avec la pensée que les premiers mots qu'il allait lire lui diraient ce que la nouvelle année lui réservait; et, pourvu qu'il n'arrivât pas à la poussière du tombeau.

Son regard resta fixé sur la ligne funèbre, et une crainte étrange l'envahit tout entier. Lui, qui depuis tant d'années avait tant bravé la mort, sentait dans ses veines un frisson d'horreur à la pensée de l'adieu à la vie, du long sommeil sous la terre dévorante.

Sans rien dire, il mit le livre sur la table et s'approcha d'une fenêtre. Le givre s'était fondu sur les vitres; il aperçut le ciel profond, plein d'étoiles et voulait élever ses pensées. Mais jamais la flamme de son foyer ne lui avait semblé si belle, si pure, si douce.

"A quoi pensez-vous?" lui demanda Elisabeth, le rejoignant.

Elle avait jeté un léger bonnet sur sa tête blonde, et le regardait de ses yeux tendres et profonds, les mains appuyées sur son épau.

Il sentit son cœur se serrer affreusement. Elle était si jeune, si frêle, si

charmante; elle l'aimait d'un amour si vif et si grand.

"Mon Dieu, ayez pitié," murmura-t-il.

Et maîtrisant son émotion, il la prit dans ses bras et lui dit avec calme: "Ecoutez-moi, mon aimée. Le commencement de l'année m'inspire des pensées sérieuses, et il y a de ces choses que je veux vous dire ce soir... Nous sommes ici pour la gloire de Dieu, vous le savez; vous savez que pour cette cause-là, il est toujours doux et glorieux de mourir. Souvenez-vous-en, si je suis tué l'un de ces jours, ne vous abandonnez pas à la douleur. Les morts ne sont pas des anéantis... Là-haut, je vous protégerai mieux que sur la terre. Si nous nous retrouvons avec tant de bonheur pour quelques heures dans notre pauvre maison, que sera donc le revoir dans le ciel!"

Le froid de l'acier, glissant entre sa chair et ses os n'aurait pas été plus insupportable à Elisabeth que la pensée de la séparation. Cependant, elle avait écouté, dominée par ce souverain ascendant que son mari exerçait sur elle.

Et, malgré l'horrible crainte qu'elle éveillaient, malgré les larmes qu'elles firent couler, ses paroles lui laissèrent au plus profond du cœur comme une force, comme une douceur sacrée.

XXI

On était encore en plein hiver à Villemarie, mais la température était douce. Le soleil, ce jour-là, s'était levé magnifique; et la vive lumière matinale donnait un aspect radieux à la chambre où Elisabeth priait comme prient ceux qui croient, aux heures de mortelleangoisse.

Le lugubre tocsin avait retenti, et son mari l'avait quittée en hâte, pour courir au combat avec ses deux serviteurs.

Elle l'avait suivi du regard à travers les arbres chargés de givre. Un instant, il s'était retourné pour lui envoyer un geste d'adieu; et la pensée qu'elle ne le reverrait plus lui était venue si vive, si terrible, qu'elle était tombée comme morte sur la neige.

En rouvrant les yeux, elle n'avait plus aperçu que la neige étalante, et à travers les hurlements furieux et le bruit de la fusillade, elle avait entendu les cris de son enfant.

La petite s'était endormie. Sa mère l'avait couchée dans son berceau et s'était mise en prière. Elle aurait voulu s'y absorber, mais chaque coup de feu la secouait et elle sentait comme un couacouac qui lui enfonceait dans le cœur.

Oh! cette poignante souffrance de l'inquiétude à son comble, que de fois Elisabeth l'avait éprouvé!

Se rappelant tous les dangers auxquels son mari avait échappé, elle se reprochait de trop craindre, de ne pas

assez espérer.

Comme elle conjurait Dieu d'avoir pitié — de pardonner à la faiblesse de sa foi... Elle aurait voulu élever jusqu'au ciel une tempête de supplications... Et lorsqu'elle essayait de se reprendre au bonheur, à l'espérance, — de se figurer son mari rentrant, cette fois encore, sans blessures, il lui semblait qu'une main invisible lui remettait sous les yeux un tableau de Jésus portant sa croix, bien des fois regardé à l'hôpital pendant qu'elle veillait les blessés.

Elle revoyait la face résignée du Sauveur, et sur son épau sacrée qui pliait, la lourde, l'horrible croix... C'était comme une apparition douloureuse fugitive, mais apaisante, fortifiante.

Elle, pauvre et faible créature, pourrait-elle marcher toujours dans la voie douloureuse... ne plus le voir... ne plus l'entendre jamais?... Etait-ce pour la préparer qu'il lui avait dit le soir du jour de l'an: "Si je suis tué... Ses paroles lui revenaient avec une pénétrante saveur d'adieu."

Cependant les heures s'écoulaient. Il y avait longtemps que l'Angelus était sonné à l'hôpital. Combien de temps encore la laisserait-on sans nouvelles?... Ah! qu'elle se sentait abandonnée...

Mais dans l'émotion générale, quelqu'un s'était souvenu d'elle; et une Huronne, enveloppée d'une couverture aux couleurs éclatantes, accourait par le sentier. La neige, soulevée par ses raquettes, formait autour d'elle comme une blanche nuée, et bientôt elle fut à la maison.

Elisabeth, dans son trouble, avait oublié de barricader la porte. L'Indienne entra doucement et l'aperçut affaiblie contre le plancher.

"Je t'apporte des nouvelles", dit-elle, sans prendre le temps de respirer.

La jeune femme, qui ne l'avait pas entendue entrer, bondit sur ses pieds. Quelques jours auparavant, elle avait été marraine de cette Huronne; elle s'en savait aimée, et son air joyeux calma soudain l'horrible air joyeux calme. Elle resta muette, la tête l'étoiffait.

"C'est au Coteau du Moulin que tout s'est passé continua la sauvagesse, dont les yeux s'étaient emparés de la redoute, mais ton mari les en a chassés... Va, je suis contente, et tu dois l'être aussi. Ton mari est un grand guerrier."

Elisabeth l'écoutait, défaillante de bonheur.

Elle saisit les mains de la sauvagesse, et d'une voix que l'émotion rendait méconnaissable:

"Anita, dit-elle, Anita, toi qui viens d'être baptisée, remercie Dieu pour moi."

— Ah! oui, je le remercie, dit la Huronne, mais il faut te chauffer... Tu as l'air d'une fleur gelée."

SOMMAIRE POUR LA PROVINCE

Suite de la page 1

- CHICOUTIMI: Elu. 1935, Black 1,013. xJ.-A.-E. Dubuc, lib. J.-A. Lavergne, cons. Donat Demers rest. G.-A. Gagnon, lib. Elu. 1930, Dubuc, 897. Elu. 1935, Dubuc. COMPTON: xSamuel Gobeil, cons. J.-A. Blanchette, lib. Elu. 1930, Gobeil 308. Elu. 1935, Blanchette, 969. DORCHESTER: xOnésime Gagnon, cons. Léonard Tremblay, lib. J.-Adelbert Guy, rest. Elu. 1930, Gagnon, 338. Elu. 1935, Tremblay, 87. DRUMMOND-ARTHABASKA: xWilfrid Girouard, lib. Roland Provencher, cons. Elie Lalumière, rest. Elu. 1930, Girouard 3,457. Elu. 1935, Girouard, 6,000. GASPE: xMaurice Brasset, lib. Ernest Sirois, cons. Dr Donat Roy, rest. Elu. 1930, Brasset, 3,371. Elu. 1935, Brasset. HULL: xAlphonse Fournier, lib. Rodolphe Moreau, cons. Aimé Guertin, rest. Jos.-E. Lafamme, lib. Elu. 1930, Fournier, 6,632. Elu. 1935, Fournier, 4,252. JOLIETTE-L'ASSOMPTION-MONTCALM: xC.-E. Ferland, lib. Mario Forest, cons. Romulus Joly, cons. ind. L'Assomption-Montcalm, 1930, élu. P.-A. Séguin, lib., 1,842. Joliette, 1930, C.-E. Ferland, lib. élu 925. Elu. 1935, Ferland. KAMOURASKA: xGeorges Bouchard, lib. Dr Charles Richard, cons. J.-Eleuthère Rousseau, rest. Elu. 1930, Bouchard, 425. Elu. 1935, Bouchard. LABELLE: xHenri Bourassa, ind. Maurice Lalonde, lib.-ind. Bourassa, élu par acclamation 1930. Elu. 1935, Lalonde, 1,338. IAC-ST-JEAN-ROBERVAL: Arm. Sylvestre, lib. xJ. L. Duguay, cons. J. L. Bolduc, rest. J. A. Hamel, lib.-ind. Elu. 1930, Duguay, 176. Elu. 1935, Sylvestre. LAVAL-DEUX-MONTAGNES: Hon. Lucien Gendron, cons. Liguori Lacombe, lib. Elu. 1930, A. Sauvé, 967. Elu. 1935, Lacombe, 1,100. LEVIS: Albert Dumontier, cons. E.-J. Dussault, lib. Laval Fortier, rest. C. A. Boucher, lib.-ouv. Elu. 1930, Dr Fortin 185. Elu. 1935, Dussault, 4,462. LOTBINIERE: xJ.-A. Verville, lib. Apollinaire Castonguay, cons. Elu. 1930, Verville, 1,205. Elu. 1935, Verville. MATAPEDIA-MATANE: xHenri Larue, cons. G.-L. Dionne, lib. Arthur Lapointe, lib.-ind. Elu. 1930, Larue, 735. Elu. 1935, Lapointe, 240. MEGANTIC-FRONTENAC: xEusèbe Roberge, lib. J.-T. Beaudoin, rest. J.-E.-O. Béliveau, cons. Elu. 1930, Roberge, 1,852. Elu. 1935, Roberge, 951. MONTMAGNY-L'ISLET: xJ.-F. Fafard, lib. Thomas Tremblay, cons. Dr Fernand Lizotte, rest. Elu. Montmagny, 1930, Arm. Lavergne, cons. 222. Elu. L'Islet, 1930, Fafard lib. 388. Elu. 1935, Fafard, 2,198. MONTREAL-CARTIER: Herman Julien, cons. xS.-W. Jacobs, lib. Salluste Lavery, rest. Paul-E. Goyette, lib. Fred Roseberg (Rose), comm. Elu. 1930, Jacobs, 6,303. Elu. 1935, Jacobs, 10,271. MONTREAL-HOCHELAGA: xE.-C. St-Père, lib. Armand Chevrette, cons. Hervé Langevin, rest. Elu. 1930, St-Père, 10,443. Elu. 1935, St-Père, 12,206. MONTREAL-JACQUES-CARTIER: xG.-P. Laurin, cons. J.-L.-V. Mallette, lib. Alfred Drolet, rest. Elu. 1930, Laurin, 2,469. Elu. 1935, Mallette, 446. MONTREAL-LAURIER: Omer Langlois, cons. Ernest Bertrand, lib. Georges Mayrand, rest. Dave Rochon, lib.-ind. Laurier-Outremont, élu. 1930, J. Mercier, lib., 7,669. Elu. 1935, Bertrand, 6,354. MONTREAL-MAISONNEUVE-ROSEMONT: Jean Fauteux, cons. Sarto Fournier, lib. J.-O. Cordeau, rest. Arthur Landry, lib.-ouv. F.-X. Poirier, front-uni. Elu. 1930, J. Jean, lib., 1,305. Elu. 1935, Fournier, 3,367. MONTREAL-MERCIER: xJoseph Jean, lib. Rob.-I. Green, cons. Evariste Forest, rest. —P.-A. Bonhomme, rest.-ind.

- Nouveau comté. Elu. 1935, Jean, 14,397. MONTREAL-MONT-ROYAL: W.-Allen Walsh, cons. A.-Kirk Cameron, lib. Lloyd-G. Almond, C.C.F. C.-H. Cheasley, rest. W.-B. Baikie, lib.-ind. T. H. Carveth, ind. Elu. 1930, R. S. White, cons 14,176. Elu. 1935, Walsh, 4,117. MONTREAL-OUTREMONT: J.-J. Penverne, cons. Thomas Vien, lib. Hervé Roch, rest. Elu. 1930, J. Mercier, lib., 7,669. Elu. 1935, Vien, 3,106. MONTREAL-SAINTE-ANNE: Ls.-E. Curran, cons. Jos.-H. Dillon, lib. John Woffenden, rest. R.-Y. Menary, C.C.F. Frank Hogan, lib. W.-J. Hushion, lib. Cléophas Saint-Aubin lib. ouv. Elu. 1930, J. Sullivan, cons, 367. Elu. 1935, Hushion, 656. MONTREAL-S.-ANTOINE-WESTMOUNT: xR.-S. White, cons. S.-G. Dixon, lib. A.-A. Chesterfield, rest. xLeslie-G. Bell, cons. Nouveau comté. Elu. 1935, White, 5,808. MONTREAL-SAINTE-DENIS: J.-S. Léveillé, cons. C.-J. Gauthier, ouv.-cons. Azellus Denis, lib. J.-C. Rancourt, rest. C.-E. Perry, ouv. Elu. 1930, Art. Denis, lib. 14,264. Elu. 1935, Denis, 10,651. MONTREAL-SAINTE-HENRI: xPaul Mercier, lib. D. St-Maurice, cons. Amédée Jasmin rest. Elu. 1930, Mercier, 5,603. Elu. 1935, Mercier, 17,988. MONTREAL-SAINTE-JACQUES: xFernand Rinfret, lib. Joseph-P. Lamarche, cons. Louis Francoeur, rest. Jean-D. de Péron, soc. Emma Gendron ind. Elu. 1930, Rinfret, 7,091. Elu. 1935, Rinfret, 11,461. MTL-S.-LAURENT-S.-GEORGES: C.-H. Cahan, cons. A.-K. Hugessen, lib. G.-D. LaViolette, rest. Elu. 1930, Cahan, 3,013. Elu. 1935, Cahan, 1,334. MONTREAL-SAINTE-MARIE: Zotique Paquin, cons. xDr H. Deslauriers, lib. Hector Dupuis, rest. Elu. 1930, Deslauriers, 10,441. Elu. 1935, Deslauriers, 5,622. MONTREAL-VERDUN: E.-J. Wermenlinger, cons. W. Lessard, lib. Camille Dansereau, rest. Geo.-S. Mooney, C. C. F. Thomas Guérin, lib. Hervé Ferland, ind. Casimir Allard, lib. H.-J. Garrity, lib.-ouv. Edouard Lamontagne, cons. J.-A. Whittaker, rest.-ind. Col. Aloys Sprenger, vétér. Nouveau comté. Elu. 1935, Wermenlinger, 799. NICOLET-YAMASKA: xLucien Dubois, lib. Aimé Chassé, cons. J.-L.-K. Lafamme, rest. Nicolet, élu. 1930, Dubois, 1,201. Yamaska, élu. 1930, A. Boucher, lib. 1. Elu. 1935, Dubois. PONTIAC: J.-A. Raymond, cons. J.-E. Piché, lib. D.-D. Lapointe, rest. W.-R. MacDonald, lib. Elu. 1930, C. Bélec, cons., 1,896. Elu. 1935, Piché. PORTNEUF: Lucien Cannon, lib. Achille Jolicoeur, cons. Bona Dussault, lib.-ind. Lucien Plamondon, lib.-ind. Elu. 1930, Dr Desrochers, lib., 551. Elu. 1935, Cannon, 1,048. QUEBECIEST: xErnest Lapointe, lib. Edgar Champoux, cons. Elu. 1930, Lapointe, 2,180. Elu. 1935, Lapointe, 5,730. QUEBEC-MONTMORENCY: xC.-N. Dorion, cons. W. Lacroix, lib. Elu. 1930, Dorion, 47. Elu. 1935, Lacroix. QUEBEC-QUEST-SUD: xMaurice Dupré, cons. Charles Parent, lib. Elu. 1930, Dupré, 446. Elu. 1935, Parent, 1,693. QUEBEC-SUD: xMajor C.-G. Power, lib. Gordon Ross, cons. Elu. 1930, Power, 1,453. Elu. 1935, Power, 4,203. RICHELIEU-VERCHERES: xP.-J.-A. Cardin, lib. Ignace Archambault, cons. Elu. 1930, Cardin, 2,408. Elu. 1935, Cardin, 7,000. RICHMOND-WOLFE: xF.-J. Laféche, cons. J.-P. Mullins, lib. Phydime Brodeur, rest. Marcel Bédard, lib.-ind. Elu. 1930, Laféche, 1,155. Elu. 1935, Mullins, 900. RIMOUSKI: xSir Eugène Fiset, lib. René Asselin, cons. G. A. Morin, rest. Elu. 1930, Fiset, 1,535. Elu. 1935, Fiset, 4,659. S.-HYACINTHE-BAGOT: xT.-A. Fontaine, lib. J. B. Bousquet, cons. Hector Grenon, rest. Barot, élu. 1930, Cyrille Dumaine, 175. St-Hyacinthe-Rouville, élu. 1930,

- A Fontaine, 1,157. Elu. 1935, Fontaine, 8,242. S.-J.-IBERVILLE, NAPIERVILLE: xMartial Rhéaume, lib. Hector Hemillard, cons. Elu. 1930, Rhéaume. Elu. 1935, Rhéaume, 5,409. S.-MAURICE LAFLECHE: L.-J. Dostaler, cons. J.-A. Crête, lib. Polydore Beaulac, lib. Elz. D'Allaire, lib. Nouveau comté. Elu. 1935, Crête, 835. SHEFFORD: Sylva Lebrun, cons. J.-H. Leclerc, lib. Elu. 1930, E. Tétreau, 1,586. Elu. 1935, Leclerc, 571. SHERBROOKE: xC. B. Howard, lib. W. W. Linch, cons. Elu. 1930, Howard, 498. Elu. 1935, Howard, 1,562. STANSTEAD: xJ. T. Hackett, cons. Robert G. Davidson lib. J. B. Reed, rest. Elu. 1930, Hackett, 1,904. Elu. 1935, Davidson, 97. TEMISCOUATA: xJ. F. Pouliot, lib. Dr Luc Labelle, cons. Herbert H. Dickey, rest. Elu. 1930, Pouliot, 117. Elu. 1935, Pouliot, 2,500. TERREBONNE: xL. E. Parent, lib. J. B. Nantel, cons. Eugène Lévesque, rest. Elu. 1930, Parent, 1,882. Elu. 1935, Parent, 753. TROIS-RIVIÈRES: Léon Méthot, cons. Philippe Biqué, lib. L. D. Durand, rest. Louis Normand, cons.-ind. Wilf. Gariépy, lib.-ind. W. Poisson, lib. Elu. 1930, A. Bettez, lib., 3,649. Elu. 1931, C. Bourgeois, cons., 38. Elu. 1935, Gariépy, 946. VAUDREUIL-SOULANGES: xJos. Thauvette, lib. Horace-J. Gagné, cons. Albert Lacombe, rest. Elu. 1930, Thauvette, 188. Elu. 1935, Thauvette, 3,221. WRIGHT: xF.-W. Perras, lib. J. Noel Beauchamp, cons. J. Wilfrid Lavigne, rest. Freedman T. Cross, ind. Robert Mulligan, lib.-ind. Elu. 1930, Perras, 1,083. Elu. 1935, Perras, 3,050. ST-JEAN DE DIEU Les 7, 8 et 9 octobre eurent lieu les Quarante-Heures de la paroisse. Une température idéale a permis aux paroissiens d'assister en grand nombre à tous les exercices. M. le curé d'April de Ste-Rita, donna un magnifique sermon d'ouverture. A cette occasion M. les curés voisins ont bien voulu prêter leur concours. BAPTÊMES. Le 10 oct. Joseph-Hervé, fils de Cyrille Bossé, Parrain et marraine M. et Mme Olivier Bossé de Ste-Rita, oncle et tante de l'enfant. Le 15 oct. Joseph-Jean-Claude, fils de Bertrand Rioux, Parrain et marraine M. et Mme Florian Rioux grands-parents de l'enfant. REMERCIEMENTS Les Servantes de Jésus-Marie remercient cordialement tous ceux qui leur ont fait l'honneur d'assister à la bénédiction de la Pierre Angulaire de leur chapelle et les ont aidés de leur offrande. Elles sont très touchées de la bienveillance du Clergé et des fidèles envers leur Oeuvre et elles prient notre bon Père céleste de répandre ses abondantes bénédictions sur tous leurs amis et bienfaiteurs. Merci! Merci! Que la Vierge Marie, notre chère Mère et Médiatrice vous rende pour nous!

**CIGARES WHITE OWL STREAMLINE**



Reclame de la Division de Québec  
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

**MARQUES DE COMMERCE**  
Brevets.  
J. B. COTE  
Solliciteur Licencié.  
RIMOUSKI.

**Clavigraphes usagés**

S'adresser à  
**L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE**  
C. P. 538 Tél. 31 P. 77, Bie. P. Q.

**Si votre Radio fonctionne mal**

Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation du son, arrêts intermittents, etc.

**CONFIEZ-NOUS LE SANS CRAINTE**

Savez-vous que nous ne chargeons que \$1.00 pour un examen?  
Le seul en bas de Québec possédant un tableau de vérification au complet.

Si le votre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante consultez immédiatement

**Maurice Rousseau,** RUE ROULEAU  
Tél. 117 Casier 274

**QUEL QUE SOIT LE GENRE DE POELE QUE VOUS CHERCHEZ**

VOUS ETES CERTAINS DE TROUVER PARMIS NOTRE ASSORTIMENT DE POELES, CELUI QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX.

"ACHETEZ LES PRODUITS CANADIENS FABRIQUES PAR "BELANGER" ET VOUS AUREZ LES MEILLEURS."

**POELES USAGES: S'IL S'AGIT DE L'ACHAT D'UN POELE USAGE, NOUS EN AVONS EGALEMENT UN GRAND CHOIX A PRIX D'OCCASION.**

TOUS REMIS EN BON ETAT.

**J. Adelard Garon**  
—AGENT—  
Salon Rue St-Germain, RIMOUSKI.  
TEL. 258 D

**AUBAINE SPECIALE**

AU Salon Drapeau Rue St-Germain Tél. 72 B

**Mlle Laplante**  
Coiffeuse-experte diplômée.

PERMANENTS: Avec ou sans électricité.

Profitant de la réduction faite par ma compagnie, j'en ferai bénéficier ma clientèle, du 10 octobre au 1er novembre.

Tous genres de coiffures. Massages, Manicules etc.

**SPECIALITE: Teinte des cheveux. Une visite est sollicitée.**

**SALON DRAPEAU**  
L. GERARD DRAPEAU, Prop.  
RUE SAINT-GERMAIN RIMOUSKI.

**AVIS**

Avis est par les présentes donné par J. A. Doucet de Rimouski qu'il a fait une demande pour l'installation et l'établissement d'un dépôt de gazoline dans la ville de Rimouski.

Toute opposition à cette demande pourra être faite par écrit au bureau de la Commission des services publics de Québec, au palais de justice, à Québec, dans les (15) quinze jours qui suivront la dernière publication de cet avis.

**PUBLIC NOTICE**

Public notice is hereby given by J. A. Doucet of Rimouski, that he has made an application for the installation and establishment of a gasoline station in the city of Rimouski.

Any objection to that application may be made in writing to the office of the Public Service Commission, at the Court House in the city of Québec, within (15) fifteen days from the last publication of this notice.

**MAGASIN A VENDRE**

A Bic, en face de la Station et à proximité de l'église, du bureau de poste et du quai. Comprenant magasin, logement privé, hangar et dépendances. Excellent centre d'affaires. Vendra avec stock et ameublement ou séparément. Occasion exceptionnelle pour prompt acheteur. Cause de vente: abandon des affaires. S'adresser à J. A. Beupré C.

**TALBOT LTEE**  
LES PERSONNES ECONOMOMES ACHETENT CHEZ TALBOT PENDANT LA VENTE D'AUTOMNE



**Nombreux spéciaux dont vous voudrez profiter**



**Bas de crêpe**  
POUR DAMES ET JEUNES FILLES PARFAITS. — QUALITE DE 75c. ENTIEREMENT FACONNES.

Profitez de ces prix avantageux avant l'augmentation prévue des prix, des bas de soie et de chiffon... à la suite des nouveaux droits d'importation, la soie sera beaucoup plus cher.

**Achetez maintenant LA PAIRE**

**.59**  
BAS DE CHIFFON. LA PAIRE:

**.89**  
BAS DE CACHEMIRE POUR DAMES. LA PAIRE:

**.39**  
CACHEMIRE BOTANY. POUR DAMES. LA PAIRE:

**.69**  
LA PAIRE:

**Jersey de laine**  
POUR ROBES, TOUTES LES COULEURS, PURE LAINE, L'IDEAL POUR ROBES D'AUTOMNE. LA VERGE

**1.49**

**Echarpes**  
ENVIRON 36" DE LONGUEUR, BOUTS VARIES, TRES A LA MODE ET CHAUDES. COTON ET LAINE MAILLE, QUADRILLES ROUGE BRUN VERT, BLEU, AVEC COULEURS CONTRASTANTES. SPECIAL

**.59**

**Bas golf à prix d'économie**  
LAINE RENFORCEE DE FIL DE COTON POUR PLUS DE DUREE, MELANGEE DE GRIS, LOVAT ET TONS CHINES AVEC REVERS DE FANTASIE. SPECIAL

**.39**

**.10**